La Practique de MAISTRE PIERRE Bocellin, Chyrurgien, & citoyen de la noble cite de Belleys en Sauoye, sur la matiere de la contagieuse & infectiue maladie de Lepre.

Ilz se uendent à Lyon, à lenseigne de la Fontaine.

P. BOCELLINVS CHYrurgus, Allobrox Bellicianus doctissimo doctori apud Montempessulanum Regio Regenti, Dionysio Fontanæo S. P. D.



NTIQVORVM uetustus mos fuit, doctissime doctor Fōtanæe, Dijs rerū oīm primitias consecrare. Ad quorum imitationem laboris mei, & eruditionis primitias, hunc librum, tibi uni dico: cui acceptum refero quicquid habeo uel doctrinæ medicæ, uel artis chyrurgicæ. Nā ex schola tua Montepessulana prodij, unde & prodiere multi præstātissimi uiri, quorū in numero utinā uerè, ac bono iure possem annumerari. Ego certè quātū labore, & diligētia sim assequutus, nolim arrogantius hic iactare: nolui tamē Domini talentū abscōdere in sudario, quēadmodū euāgelicus seruus nequā, sed acceptū potius multiplicare: ut in ultima uitæ huius die dicar fidelis, & prudēs. Scripsi enim multa opuscula in chyrurgia, quibus in lucē emittēdis, uisum est ab hoc de lepra initiū facere. Quod tibi cōsecratum si æqui, boniq; facies, et lector inde capiet fructū aliquē, satisfiet animo meo locupletissimè, alijsq; scrinia mea laxabo, & liberū in lucē exitum permittā. Vale, & me sesquituum ama. Bellicij Allobrogum quarto Iduum Iuliarum. Mccccccxxxix.

Matth.25. Marci.4. & Lucæ.8.

EPAMINONDAS, premier entre les illustres Grecs, par ung sien amy interrogue, à quelle cause il s'adonnoit si ardẽment es lettres, & toutes bonnes choses: Respondit amiablement, que c'estoit affin de rendre le debuoir à la republicque, à laquelle il se sentoit le plus estre tenu. Et ce de moy sans aulcune arrogance ie puys dire, & affermer: ne pouuant nyer, que ie n'aye employe long temps es Academies, & uniuersitez, frequentant lectures de gens de scauoir, mesmemẽt touchãt la science, & art de Medicine, & Chyrurgie. Par laquelle frequẽtation si par mon labeur, moyennãt la grace de Dieu, m'est aduenu aulcun special scauoir, ie me sentroys enuers Dieu & le Mõde estre ingrat, si d'icelluy mien scauoir ie ne taschois en faire profit à ung chascun, selon leur qualite & exigẽce. A celle cause ia de long temps me suis mys à faire plusieurs tractez, touchant la sante & conseruation du corps humain: mesmement de l'anotomie, du preseruatif, & regime de peste: des fractures & dislocations, & aultres non necessaires de reciter à present. Lesquelz tractez par moy selon l'inductiõ de l'esperit, accomplis: sont à moy uenuz aulcũs miens amys,

ausquelz ie me sens grandement tenu, me prier d'en faire ung aultre, sur la cõgnoissance, probation, & regime de Lepre: & ce pour le profit de ceulx, qui ne peuuẽt par eulx mesmes sans escript icelle maladie cõgnoistre. Ausquelz uolãt, selon mõ petit pouuoir, satisfaire, & obeir: Apres auoir inuocque la grace de Dieu, qui est cõmẽcement & fin de toutes choses & bõnes oeuures, selon mon petit esperit me suis mis à colliger ung traicte cõcernãt la dicte maladie de Lepre: suyuant en icelluy les dictz, & escriptz de nos excellẽs docteurs, tãt anciẽs q̃ modernes, desquelz les oeuures sont paruenues à ma cõgnoissance: pour d'icelluy traicte resiouir les esperitz de bõ uouloir, qui naturellemẽt desirẽt scauoir. Et a cause de briefuete, pour n'estre fascheux, & moleste aulx lecteurs cõmunement curieux de briefuete, & de prolixite ennemys: lon peult auoir la congnoissance d'une chascune chose, mesme d'icelle dont auõs ꝑpose tracter, par son nom, par ethimologie d'icelluy, & par definition. Lepre nom Latin, selõ la cõmune opiniõ, par l'ethimologie des anciẽs interpretes, est dicte à lepore, une partie du nez, en laquelle apparoissent les certains signes d'icelle. Et cecy recite Guy. de cauliac, en sõ traicte uulgairemẽt ĩtitule, Le guy

Iuxta illud Virgilianũ, A Ioue principiũ Musæ, Iouis oĩa plena. Et quod ait deus. Ego sum alpha, & ω, Apoc. cap. primo.

Nam ut ait Aristo. metaphy. c. prio. Oẽs natura scire desiderant.

Au chapitre de la lepre.

don de Chyrurgie. Heliabbas medecin de premiere esti me dict, q̃ lepre est dicte à lupo, cõme deuorãt les mẽbres ainsi q'ung loup, & en iceulx deuorant, les corrumpant. uel Lepra ꝺr quasi læsio petrosa, pource q̃ les matieres faisãtes ladicte maladie sõt endurcies cõme pierres, pour cause de l'adustiõ. uel Lepra ꝺr quasi læsio praua. Simõ de Genes en son dictionaire la dict estre dicte à leporia, qu'en nostre uulgaire lãgaige lõ peult interpreter, calamite, ou peril. Mais à uray dire, Lepra est dictiõ deduicte de la lãgue Grecque cõme estãt aspre par le dehors, & uerrucueuse. Ce nõobstant, pour ne m'arrester trop à la multitude & cõtrariete des Ethimologies: & dõnãt entiere liberte aux lecteurs d'ensuyure icelluy, ou iceulx q̃ bõ leur sẽblera, uiẽdray à la definitiõ d'icelle lepre: qu'est selõ Auicẽne une maladie corrũpue, corrũpãt la cõplexiõ, forme, & figure de mẽbres. Galenus la dict estre maladie tresgrãde, faisãt errer la uertu digestiue au foige: leq̃l faict errer la uertu assimilatiue en la chair. Encõtre lesquelles definitiõs se pourroiẽt former aulcũs obiectz. Premieremẽt, si elles estoient bonnes s'ensuyuroient, que Scabie, & Morphee seroient Lepre: à cause qu'elles sont cõtagieuses & horribles. A laq̃lle obiection doibt

Sept. sermõe partis priæ Regiæ dispositionis.

Ἀπὸ τῦ λεπράω, λέπρωδος: hoc est, asperitate, & scabricie.

Capite prio, ĩ tertia quarti tractatus.

Lib. de ægritudinũ symptomate.

lon conceder, icelles eſtre horribles, mais non pas tant que Lepre, ne tēdre a telles fins: en oultre Scabie, Morphee, & ſemblables maladies ſont cauſees par erreur de la uertu aßimilatiue au cuyr: mais au contraire Lepre eſt erreur de la uertu ſanguificatiue quant au foige, & de la uertu aßimilatiue quant au cuyr & à la chair, corrumpant à la fin l'union de tous les membres. Pour le ſecond obiect, ſi aulcuns demandoyent par quelle raiſon Lepre eſt dicte grande maladie : conuient reſpondre, ce eſtre à cauſe qu'elle participe d'aulcune uenenoſite, & qu'elle eſt de difficile, & impoßible curation, cōme corrumpant les membres, & beaulte du corps: meſmement elle contient en ſoy mauluaiſe complexion, mauluaiſe compoſition, & außi ſolution de continuite, laquelle ſolution de continuite n'eſt neceſſaire, ſinon eſtant ladicte Lepre confermee, & ulceree. Et dict lon par definition icelle Lepre eſtre cōtagieuſe, pource que par l'infection d'elle il eſt cōmande, meſmement en la loy Moſaique, que les attainctz d'icelle ſoyēt ſeparez de la cōuerſation des ſains: ne paucæ pecudes omne pecus inficiant. Et, ſelon Platearius, auant que une maladie ſoit dicte cōtagieuſe, il eſt preallablement neceſſaire, que les mēbres affaictz ſoyent

Leuiti. cap. xiij. Et allegatur in iure canonico. de pœnitētia diſtinc. prima. canone, uoluiſſent iniqui.

infectz, que les uapeurs de telle infection promanantes alterent lair exterieur: & que le corps sans aulcune resistẽce recoyue facilemẽt telle infectiõ. Or à cause qu'icelle maladie communement est appellee hereditaire, Valesien de Tarente baille troys conditions, par lesquelles une chose peult estre dicte hereditaire: cestassauoir, que la matiere spermatique soit infecte, que la matrice ne puisse resister à la corruption du sperme, et que la debilitation des membres sans difficulte recoyue icelle maulvaise qualite. Et n'est, comme dict Auicenne, à oublier, que quant à la generation, production, & commencemẽt la mauluaise complexion peche, aussi bien au iugemẽt, & cognoissance peche la mauluaise composition. Car lon ne peult iuger aulcun estre Lepreux, sinon apres auoir ueu manifeste corruption de la forme, figure & beaulte corporelle. A ceste raison en icelle Lepre se treuuent les troys genres de maladie, comme ayant grand similitude auec les apostemes, cõbien que on ne treuue pas tousiours en la dicte Lepre les troys genres de maladie: mais quãt la Lepre à son cõmencement ne peche mauluaise union manifeste, ains en son estat et declination pechent troys oeuures: ainsi que scientifiquemẽt le monstre Dinus Flo-

Lib. septimi capite. 39.

Tertia quarti.

Differentia inter ægritudinẽ, & accidens ægritudinis.

rentin. Or pource qu'il ya difference entre maladie & accident de maladie, pourroiẽt aulcuns demãder, si lepre est maladie ou accidẽt: à quoy ie respõs, qu'elle est maladie en tant qu'elle est impeditiue des operations de uertu assimilatiue: au cõtraire elle est Accidẽt, en tant qu'en elle se treuuẽt accidens de maladie, cõme action greuee, qualite immuee, mauluaise digestion, & urine alteree: selõ Auicẽne. Et cõbien que du cõmẽcemẽt icelle Lepre ne soit en aulcunes particules du corps par force de la uertu regitiue d'icelles particules, resistãt par aulcun temps à la uenenosite d'icelle Lepre, neautmoins par succession de temps doibt estre dicte maladie uniuerselle, c'est à dire passiõ de tout le corps, & est en ceste maniere appellee, pource qu'elle empesche les operatiõs des uertus uitales, naturelles & animales: aussi qu'elle est fondee aux mẽbres tant consemblables, cõme officiaulx desquelz est cõstitue le corps humaim: en oultre pource qu'elle corrumpt tout le corps commencant aux membres interieurs, pource que les mẽbres interieurs enuoyẽt la matiere infecte aux membres dehors, & apres comprẽt les exterieurs, & à la fin les interieurs, dõc sensuit la Mort, estãt la matiere froide & seche, qu'est cõtraire au principe de uie. Car,

par le

par le dict du Philosophe, Vita fundatur in calido & humido. Lon pourroit à nostre dict precedent faire une obiection, ou demander, comme il seroit possible, que les membres consemblables & spermatiques, comme sont les os, nerfz, & semblables puissent durer en leur estre, consistant au corps icelle mauluaise complexion froide, & seiche: attendu qu'en iceulx ya peu de chaleur naturelle, au respect des mẽbres carniformes, de quoy s'ensuyuroit plustost la mort, ou biẽ que iceulx mẽbres cõsemblables, & spermatiques n'eussent de telle maladie aulcune passiõ. A quoy doibt lon respondre qu'icelle matiere causant la mauluaise complexion froide & seiche, si elle est mandee es mẽbres spermatiques par uoyes de deriuatiõ, pour la densite & oppillatiõ de leur porosite, & par l'inobedience de la matiere non penetrant iceulx membres par successiõ de tẽps patissant. Mais si celle matiere froide & seiche par uoye de congestion estoit enuoyee per long tẽps, iceulx mẽbres en patiroiẽt. Et à cause que la uertu animale procedãte du cerueau est corrumpue par les imaginations & songes terribles, est cõgneu la uitale procedante du cueur se manifeste par la uoix & difficulte d'albaine & puãteur d'icelle, la naturelle se manifeste par

Nota uitam fundari in calido & humido.

la puanteur des excrementz, & de toute la persone procedãte du foige. Pour cela les troys mẽbres principaulx, le cueur, le foige, & le cerueau patissent du uenin d'icelle Lepre, en petite quantite: par ainsi ne peult icelle Lepre estre dicte esgale ou uniuerselle, à cause q̃ selõ la doctrine de Galenus, incontiment s'ensuyuroit la mort. Semblablement ledict excellent Docteur respondant à ceulx, qui doubtent, si Lepre est maladie cõsemblable, ou officiale, ou cõmune dict, qu'elle participe des troys: car elle est de mauluaise cõplexion froide & seiche, qui sont cause immediate de Lepre, par ce consemblable: en oultre elle corrõpt la forme & figure des mẽbres, dont doibt estre estimee officiale: finablement elle separe le continu, si d'auenture la mort ne s'ensuyuoit, a cause de quoy peult estre appellee commune.

Circa initiũ libri de mala cõplexione.
Libro sexto de morbis.

DES CAVSES DE Lepre, Chapitre second.

DE l'ethimologie, nom, & definition de Lepre auons asses ia amplemẽt parle, sans auoir obmis responce à aulcuns obiectz, qui se pourroyent former encõtre le dict des Aucteurs par nous induictz & alleguez. Or maintenant à cause que principalement

fault cõgnoiſtre les cauſes cauſantes une choſe, auons main tenant à demõſtrer, dont eſt cauſee Lepre. Et Valeſien de Tarente, Guy de Cauliac, & Dinus Florentin aſſignent troys cauſes de Lepre, la primitiue, l'antecedente, & la conioincte. La primitiue cauſe eſt double: ceſtaſſauoir celle qu'eſt introductiue au uentre de la mere, engendree au temps des menſtrues, ou qu'il eſt du ſperme d'ung lepreux: lautre cauſe eſt, ſi apres lenfantement lon habite en lieu d'air corrũpu, cõme peſtilentieux, ou cõmuniquer auec les lepreux, deſqlz lair aſpirãt & reſpirãt, infecit & corrõpt ſouuẽtesfoys le circũſtãt, & cõmunicant en luy cauſant telle infectiõ: ſans oublier, qu'en ceſte maladie aident macule de generatiõ, retẽtion de ſuperfluitez melancholiques: cõme ſont hæmorrhoides, flux de matrice, uarioles, fiebures quartes, oppillatiõ de ratelle, exceſſiue chaleur de foige, couſtume de uiandes melãcholiqs, cõme chair urſine, leporine, & ſemblables, principalemẽt lentilles, pois, febues, & aultre lugmaille, generalemẽt en ce comprenant toute uiande de ſoy froide & cacochyme. Gens cholericques, & auſſi extenues peuuent encourir icelle maladie, par exceſſiuemẽt boire, & mẽger uiãdes chauldes: à cauſe, que la grand chaleur des uiãdes bruſle

Cum quibus oĩbus Gordonius etiã concordat.

la maſse ſanguinaire, ainſi que le nous teſmoigne Gordonius: & telles gens ſont deſia au my chemin de telle maladie: par quoy ſe doibuent abſtenir de tous laictaiges & poiſſons enſemble. Lon treuue aultres cauſes de Lepre interieures, aultrement dictes ſpirituelles, cõme ſont ire, triſteſſe, puſillanimite, paour, meſmemẽt quãt elles durẽt par lõg tẽps, ſelõ Galenus en ſes aphoriſmes. Et ne cõuiẽt doubter, que le ſang melancholicque, cõme hæmorrhoidicque, menſtruel, & toutes euacuations naturelles, par retention, peult cauſer Lepre, par la doctrine ſouueraine de maiſtre Iehan Falcon. Car quant le ſang corrũpu n'eſt naturellemẽt par uertu, ou couſtume euacue, il regurgite par tout le corps, corrumpant le ſang qui doibt nourrir les mẽbres: par quoy la uertu aſſimilatiue empeſchee de le biẽ aſſimiler, eſt cauſe de Lepre. Et ne fault doubter, la taſche de generatiõ cõmunemẽt cauſer la Lepre: car la matiere ſpermatique, de laquelle procede la generation, eſt tellemẽt corrumpue, qu'elle oſte & tollit à la uertu informatiue, de ꝓduire ung corps entier: meſmement Lepre eſt cõmunement dicte, maladie hereditaire. Et combien que les membres principaulx ne patiſſent de ceſte matiere, cõme cauſe cauſante, toutesfoys par

Libri ſexti Aphoriſmo uiceſimotertio.

ſa malignite & corruption elle ne peult eſtre amendee en la matrice. A celle raiſon conclud Gordonius, icelle eſtre urayement taſche dicte de generation. Or pour reſpõdre à ceulx qui eſtiment ung lepreux ou ung meſeau ne pouuoir engendrer à cauſe qu'il eſt corrumpu & infect: ſ'entent, quant ledict Lepreux eſt ia conferme, & que les membres interieurs deſquelz principalement eſt deciſee la matiere ſpermatique ſont grandemẽt infectz. Auſsi bien ſi ung Lepreux cohabite une femme ſouuẽt, elle n'en deuient pas lepreuſe: combiẽ que ſi apres le cohit du lepreux auec elle ung aultre ſain la cohabite, tandis que le ſperme lepreux eſt en la matrice, ledict hõme ſain ſera faict lepreux & non la femme: & ce pourtant que l'homme eſt plus poreux, & de plus rare ſubſtance, & linfection du ſperme penetre plus promptement les poroſitez de la uerge uirile, & par icelle de tout le corps, qu'il ne faict le pannicule au membre fœminin recepuant ledict ſperme, lequel pannicule eſt de ſubſtance dure & eſpeſſe, & difficile à penetrer pour la corruption du ſperme: oultre ce que la purgation naturelle expellit ledict ſperme auec le ſang menſtrual. Neantmoins nonobſtant que le plus ſouuent, patre uel matre leproſis

Particulæ primæ capite uicesimosecũdo.

proles leprosa nascitur, ne sensuit, que tousiours ainsi en auienne: car comme nous monstre le Philosophe, le Soleil & l'homme engẽdrẽt l'homme, lesquelz ont puissance de resister en engendrant á l'infection du sperme, & produire l'enfant sans estre lepreux. En oultre la matrice & sang mẽstrual de la femme pourroit auoir cõplexion de ladicte infection emendatiue: ou la uertu informatiue de l'enfant pourroit estre de telle force & puissance qu'elle resisteroit á la dicte infection lepreuse: & peult euiter le plus souuent ledict enfant qu'il ne soit lepreux, cõbien qu'il uienne de pere & mere lepreux, en obseruãt cõuenable regime: ce nõobstant le plus souuẽt aduiẽt, que les enfans sont taschez de l'imperfectiõ du corps paternel ou maternel: Car comme dict Arnauld de Ville neufue. Hæreditariæ passiones inextirpabilis sunt radicis: & sufficit, ne pullulẽt in deterius, sufficiẽti regimine prohibere. Si lon demandoit, assauoir mon si le cohit conuient & peult estre utile en Lepre, est il á entendre, que nonobstant que les lepreux soyent grandemẽt appetans d'icelluy cohit, pour la grand chaleur intrinseque & adustion: neantmoins icelluy cohit leur est grandemẽt contraire & nuysible: á cause que par le cohit les esperitz

& chaleur naturelle se resoult, & se augmẽte la discrasie froide & seiche, & gette les superfluitez interieures es parties exterieures, & dehors augmente l'infection: & aussi par icelluy coħit se augmentent la chaleur, l'adustion, & l'inflammation: & selon Gordonius, le coħit plus discõuiẽt au lepreux, qu'à celluy qui laborat mania, la quelle maladie infecit & corrompt, à cause que in Mania nya pas tant grande corruption, ne si incimeree, ne uenimeuse comme en Lepre. Par quoy la partie uenimeuse esmeue infecit les membres circũuoisins, tant que l'excessif mouemẽt faict mesler icelle matiere ueneneuse, par les humeurs infrigidantes & desechantes: ueu que la racine de tous lepreux est froide & seiche, quant à la nature de la maladie: parquoy le coħit ne leur peult aulcunement competer.

Particula prima ca pitulo tri cesimosecundo.

Μανία autẽ Græcè, Latinè insania, furor, aut ira grauis.

DES CAVSES ANtecedentes Chapitre. III.

LEs cõmunes causes antecedentes sont humeurs disposees à se brusler, corrõpre & conuertir en melancholie. Valesien de Tarente dict les causes antecedẽtes de Lepre, estre trop grande chaleur de foige adustiue & bruslant les humeurs, & les cõuer-

tissant en melancholie. Et, selon Auicenne, la cause plus uieille est l'erreur de la uertu sanguificatiue au foige, cõme antecedente & moyenne. Et n'est à ignorer, que des aultres humeurs, excepte le melancholicque, ainsi que cause antecedente peult estre faicte Lepre, mais non de cause conioincte: car en tant que les humeurs retiennent leur forme substantiale, ne sont cause de Lepre: mais quant icelles bruslees & cõuerties en melancholie aduste ont perdu leur ꝓpre forme substãtiale. Aussi la cause materielle de Lepre est double: cest assauoir cause premiere antecedẽte, qu'est humeur pechãt au foige en quantite ou qualite: cause secõde conioincte, qu'est humidite, soy faisant aux membres par la tierce digestion, laquelle humidite aultremẽt s'apelle ros, gluten, & cambium. Et quant à ce que aulcuns pourroiẽt demãder, assauoir mon si de toutes humeurs conuerties en melancholie aduste prouuient Lepre, & duq̃l humeur elle peult estre faicte moins malicieuse, & moins furieuse: ie respons, que de phlegme, cõme entre les aultres humeurs plus resistant à l'adustion & incineratiõ, par sa froideur & humidite. Et certes à tard Lepre peult estre faicte par uoyes de cõgelatiõ, cõme par uoyes d'adustion: neantmoins si elle y

est causee, ell'est moins malicieuse, & n'a si grans ne si mauluais accidens, mesmemẽt l'entasche peult plus longue ment uiure, cæteris quidem paribus. Il semble que lepre peult prouenir par uoyes de putrefactiõ ex melancholia putrida, attẽdu qu'il cõuient, que toutes humeurs delaissees du regime naturel se putrifiẽt, & en lepre l'humeur melancholique est delaissee du regime naturel: mais à uray dire, nous auons putrefaction proprement dicte, & putrefaction largemẽt dicte. Putrefaction proprement dicte est, quãt il ya en l'humeur aulcune ebullition produisante à l'incineration auec mouemẽt, & dilatation, & ne ne se peult putrifier celluy humeur melancholic causatif de Lepre. Aultremẽt en lepre tousiours seroit fiebure quarte. Putrefaction largemẽt dicte est ebullition estrange, en laquelle n'est faicte incineration ne dilatation, mais conculcation es membres, & se peult putrifier, selon la doctrine de Dinus Florentin. Aussi cõuient entendre, que lon prent putrefaction en quatre manieres. Premierement le Philosophe la prent pour corruption, auquel ne discorde Galenus disant, putrefaction estre mutation d'aulcun corps à corruption. Secondement putrefaction c'est une ebullition de fluides & liquides, par lesquelles

Putrefactio est duplex.

Putrefactio quatuor modis accipitur

s'esleuent fumees inuadãtes le cueur & faisantes fiebure, selon Galenus. Tiercement lon prent putrefaction, pour la generatiõ de sanies, que aulcunefoys aduiẽt par la chaleur naturelle, aulcunefoys par l'accidẽtale, cõme aduiẽt aux apostemes & ulceres. Quartemẽt Valesien de Tarente prent putrefaction pour l'estrange chaleur en laquelle la naturelle n'euure point: cõme lon treuue aux fistules & ulceres malings.

DES ESPECES DE Lepre, & prognostique d'icelle, Chapitre IIII.

COmbiẽ que Galenus ne mette que deux especes de Lepre, de deux choleres mauluaises & aduстes, nõobstant nostre cõmune eschole Montpellienne en assigne quatre, selon que quatre humeurs peuuẽt estre faictes adustes, & soy cõuertir en melancholie: cest assauoir Elephãtia de melãcholie, Leonina de cholere, Theria de phlegme, & Alopecia de sang. Toutesfoys peu souuent s'en treuue de singuliere, le plus souuent de composee, cõme les aultres apostemes. Alopecia diction Grecque, Latine Vulpina, selon les autentiques interpretes Latins est morbus in capite humano ex uitio hu-

morũ, dictus à Vulpe, q̃ Græcis ἀλώπηξ dicitur: quod id animal hoc genus morbi patiatur: uel ex eius animalis proprietate, cuius urina ut herbæ aspersæ arescũt, neq; aliæ renascuntur, ita quoq; pilos decutit hic morbus, qui nunq̃ posteà renascuntur uel succrescunt. Elephantia est morbus in summa corporis parte gignens maculas ac tumores, rubore paulatim sese in atrũ uertẽte, quo affectis morbo omnes corporis partes rubris quibusdã næuulis inflantur: nomen tractum ab elephãto animali, cuius cutis uallibus ulcerosis exaratur. Leonina uel magis Leontiasis morbus est grauis, à leone animali deductum nomen: quo morbo qui laborãt, eorũ frons leoninæ modo corrugatur & complicatur. Theria, quam tamen rectius Therioma diceremus, morbus est diuersarũ corporis partium, dum multo ac nigro mali odoris sanguine atra fit caro & corroditur: cutis etiam uarijs in locis excutitur: ductum nomen à serpente, quæ Græcè θήρια dicta, pellem haud difficulter exuit. Et conuient noter qu'entre ces quatre especes de lepre la Leonine & Lelephantiaque sont les pires, à cause de leur matiere: les aultres sont plus souefues, cõme procedãtes de matiere doulce & plus benigne. En apres ensuyuãs la doctrine de Gordonius nous

Hæc autẽ posuimus potius Latinè, quia uernaculè nõ poterant commodè tractari: & sumpta sunt ex officina Ioãnis Textoris cap. de morbis uarijs.

pouuons prognostiquer certainemẽt, que Lepre une foys uenue à mauluaise corruption de forme & de figure, est incurable: combiẽ que nous pouuons aulcunemẽt prolonger la uie, en empeschant par certaines medicines que la matiere ueneneuse melancholique & incineree ne puisse paruenir au cueur, ny aux mẽbres principaulx. Car elle commence es membres interieurs, en apres uient à la face & aux extremitez, puis s'en retourne aux mẽbres interieurs, dont s'ensuit la mort: iceulx membres principaulx ne pouuans soustenir la ruyne, pour l'horribilite de la matiere & mauluaise cõplexion, froide & seiche, opposite es principes de uie. Cela deuement cõsidere, cõme dict Auicenne, Quo modo curabitur lepra, quæ est morbus, uel magis cancer uniuersalis, quum iam curari non possit cancer particularis.

DES SIGNES DE *Lepre, tãt uniuocques que æquiuocques, Chap. V.*

Les quatre tẽps de l'acte de Lepre sõt Commencemẽt, accroissemẽt, estat, & declination.

Entre les communs signes de Lepre les aulcuns signifient la preparation, les aultres l'effect. Icelluy effect ou acte à quatre temps: c'est assauoir cõmencement, accroissement, estat, & declination.

Le cõmencement eſt, quant la nuiſance touche les mẽbres interieurs, & dedãs apparoiſſent les ſignes plus foybles. Laccroiſſement quant la maladie apparoit au dehors, & les ſignes accroiſſent & ſe multiplient. Leſtat, quant les membres commencent á eſtre ulceres, alors les ſignes ſont apparens & manifeſtes. La declination, quãt les membres tombent, & alors les ſignes ſont populaires. Les ſignes ſignifians preparation ou diſpoſition ſont coleur fede, orde, morphee, ſcabie, & ſupfluitez puantes. Les ſignes ſignifians lacte ou l'effect, & les ungs ſont uniuocques, & les aultres equiuocques. Or enſuyuant la doctrine de Hippocrates, il conuient conſiderer la face du patient, en laq̃lle ſont & apparoiſſent les urais ſignes uniuocques & plus ueritables. Car tous iceulx ſignes y ſont cõtenus, pour raiſon que la face es mẽbres rares molz & de ſubtile ſubſtance á facilement pour la concauite d'icelle partie la matiere melãcholicque et aduſte receue faiſant leſion en icelle partie pluſtoſt que en aultre partie des aultres membres. Premier doncques conuient cõmencer au hault de la teſte, regardãt es cheueulx & ſourcilz du patient, & en arrachant le poil regarder, ſi auec la racine il ſe arrache point de chair, pour leur pourriture & corruptiõ,

lesqlz par faulte de nourrissemẽt se despilẽt. En apres cõuiẽt auec le doigt toucher les sourcilz, silz sõt grauelleux & plains de grains, à cause que en toute Lepre la uertu aßimilatiue defaillãte faict, q̃ le nourrissemẽt uenãt aux membres ne se peult reassembler entieremẽt: parquoy ilz demeurẽt grauelleux, laquelle chose appert & se mõstre plus au uisaige & membres denuez de chair. En apres doibt lon regarder les yeulx, silz sont point ronds specialement uers la partie domestique, außi pareillemẽt si les aureilles sont rondes, grosses, & tubereuses, si les narines sont larges par dehors, & estroictes par dedans, corrosees & ulcerees, si les lebures, & les gengiues sont ordes, puantes, & corrosees, si la uoix est enrouee cõme à ceulx qui parlẽt du nez: si l'halaine est puãte, & sueur, & tout ce que sortit de luy, & si en luy apparoit aulcune stricture d'halaine cõme s'il se suffoquoit: & par ceste cause lont ilz plus frequente: finablement est à considerer s'il à le regard fixe & horrible en maniere dung Saton, beste qui regarde horriblement. Les signes dessus mentionez sont uniuocques, tousiours signifians Lepre, quant ilz y sont trestous, ou la plus grand part auec iceulx, les equiuocques, cõme il apperra, y aduienẽt en Lepre ces

dictz ſignes, pour cauſe que la premiere generatiõ d'elle eſt aux parties nutritiues & ſpirituelles, a cauſe que le poulmon & trachea arteria eſt bleſſe, & la canne de la uoix ſe aſſaiſit, & parlent, comme ſilz parloient du nez, & par les fumees pourries, & corrumpues montantes en hault par les miringes du cerueau. Des ſignes equiuocq̃s les Docteurs en aſſignẽt quatorze: deſq̃lz le premier eſt durete & tuberoſite des ioĩctures des extremitez, cõme bras, iambes, mains, & piedz, pour la matiere froide & ſeiche & melancholique: le ſecond, couleur morphee & tenebreuſe, pour l'humeur melãcholique noire, corrũpãt le ſang: le tiers flux de cheueulx & renaiſſemẽt des plus ſubtilz, pour la cauſe dicte es ſignes uniuocques: le quart deſgatement de muſcles, & ſpecialemẽt du poulce, ſi que quant ou le poulſe il demeure droit, pour la conſumption dudict muſcle: le cinquieſme inſenſibilite des extremitez, humeurs pourries & eſpãdues es extremitez: le ſixieſme, teigne, rongne, & coupperoſe au uiſaige tirãt ſur le noir & ulceres, car d'humeurs pourries & corrũpues ſeſlieuent fumees qui mõtẽt au uiſaige, et corrũpẽt la beaulte: le ſeptieſme, grains ſoubz la langue et derriere les aureilles, pour les cauſes dictes es ſignes uniuocq̃s: le huitieſme

ardeur & poincture, par tout le corps : le neufuiesme crespissement de cuyr, en maniere de peau doye desplumee, pour la grand secheresse de leur sang & humeurs. Et pour bien en auoir la cognoissance, luy fault getter de leau sur le corps: puis considerer si elle prent & se boyt pour cause de la secheresse, & s'il semble qu'il soit oingt: le dixiesme, que telles gens sont communement mal morigeres, mesmement trompeurs: le unziesme songes terribles & sur choses espouuētables: le douziesme, le poulx debile: le treziesme l'urine blanche, subtile, & cēdreuse, auecq aulcune goutte de sang: le quatorziesme, sang noir & graueleux, & tenebreux, & couleur plombine, à cause de quoy conuient lauer ledict sang, car lon le trouuera areneux en sa profundite, qui est signe asses amplemēt significatif de Lepre. Et ueulēt Rabbi Moses, & Arnould de uilleneufue, q̃ l'ouuerture de la ueyne soit faicte grāde, car si elle estoit petite, le sang subtil en sortiroit, & le terrestre y demoureroit. Or conuient il necessairement, pour plus ample declaration du cinquiesme signe æquiuocque, declarer pourquoy lesdictz Lepreux n'ont point ou bien peu de sensibilite es extremites, & nōobstāt ont bien douleur es membres interieurs, & la raison est,

pource

pource que l'humeur melãcholique est de substãce grosse, oppillãte les porosites des membres es parties sensitiues: tellement que les esperitz sensitifs ne peuuent penetrer es parties exterieures, pour leur donner sentiment: specialement es extremites longinques de la fontaine de leur chaleur naturelle: & la dicte chaleur est conculquee, & detenue es mẽbres interieurs, ce que leur cause passion. Au surplus conuient entendre, qu'il ya aulcuns aultres signes oultre les au parauant mẽtionez, nõ pourtãt reputez plus empyriques que urays, lesquelz icy nous mettrons: affin que les lecteurs congnoissent nostre diligence de n'oblier choses en ceste matiere necessaires. Le premier est, la saignee faicte, & le sang coagule, que lon y mette troys grains de sel, lequel sel si incontinent est fondu, signifie que le dict sang a en soy aulcune humidite, & par consequent n'est lepreux. Au contraire quant le sel demeure aulcung temps auant soy fondre, signifie cõmencement de Lepre: & quant aulcunemẽt ne se fond, Lepre est confermee: pour la grande adustion, & terrosite du sang, & grosseur de la substance, & priuation de l'humidite aëree, subtile, & chaulde. Et apres que le sang est coagule, lon doibt getter l'aquosite estãte en icelluy, & ce auãt Per. d. Ioannem Falcone in suis notabilibus,

que y mettre le ſel: auſsi dedans ledict ſang doibt lon get ter ung peu de uinaigre bien aceteux: & ſ'il boult, c'eſt ſigne de Lepre, pour la grand terroſite du ſang, ſicut acetum proiectum in terram ebullit. Et ſi dudict ſang co agule eſt expellie l'aquoſite, lon y doibt bouter d'hurine: laquelle meslee & icorporee auec le ſang, il eſt Lepreux, à cauſe de la terroſite, & ſechereſſe. Lon y met d'hurine, pluſtoſt que d'aultre liqueur, pource qu'elle eſt plus penetratiue, & ſubtile, participãt d'acuite, plus que aultres liqueurs: auſsi l'hurine à plus grand ſimilitude auec le ſang, quàm ſit colamentum ſanguinis, hoc eſt, maſſæ ſanguinariæ. Iuxta dictum Aegidij huiuſcemodi,

Vt de lacte ſerum ſe lympidus eliquat humor:
Sic liquor urinæ de maſſa ſanguinis exit.

DE LA MANIERE d'examiner, & eſprouuer les Lepreux, Chap. VI.

QVant à lexamen & eſpreuue des Lepreux, premierement tu doibs inuoquer l'ayde du ſainct Eſperit, le ſuppliant de toutes les forces de ton cueur, te donner

puiſſance, & la grace de bien ueoir & bien congnoiſtre les ſignes indicielz de Lepre, tant uniuocques que æquiuocques : meſmement conſidere, & attendu, que par ung ou deux lon ne doibt getter ſentence, ſans la conuenance de pluſieurs, & ſpeciallement uniuocques. Car, comme dict maiſtre Guy de Cauliac, lon faict treſgrande iniure à lhomme, ou à la femme, de les ſeparer, s'ilz ne ſont infectz, & entaſches de Lepre. Auſſi eſt il grand dangier, de ſupporter entre le peuple les malades & infectz d'icelle maladie, infectiue & contagieuſe. Or doncques quant tu uiens uers ycelluy qui doibt eſtre examine, tu luy doibs en ceſte maniere dire, en le confortant, que ceſte maladie luy eſt penitence ſalutaire à ſon ame, ſ'il la prent aggreablement, & en patience: & qu'il ne doubte rien, de dire uerite. Car ſ'il eſtoit trouue Lepreux ce ſeroit ſon purgatoire en ce monde: & que combien que telles gens ſoyent fuys & ſepares du monde, toutesfoys ilz ſont aymes & approches de Dieu, meſmement le bō ſeigneur & Dieu eſtāt au monde en corps humain, & diuinite à uolu communicquer & uerſer auec les Lepreux, leur donnant ſante, tant corporelle que ſpirituelle. Secondemēt on le doibt

Matthei. 8. Lucæ. 5. Marci. 1. & Lucæ. 17.

ſerementer, & faire iurer, de dire uerite ſur ce en quoy il ſera interrogue. En apres commencer aux choſes primitiues de Lepre, luy demandant ſ'il ſcait nul en ſon lignage qui ſoit ou aye eſte lepreux, principallement ſon pere, ou ſa mere. Car par aulcung de ſon lignage, oultre pere & mere, ne deburoit pas encourir ceſte maladie, ſ'neſtoit par aulcune conſtellation influante eſguallemẽt ſur ung lignage, ſpeciallement ſur ceulx, qui demeurent enſemble, & ont une meſme maniere de uiure: comment ſouuent uoyons dung lignage infect les freres, couſins, & aultres parens apres en eſtre frappes, encores deuãt leur naiſſance. Car comme dict Auicenne la premiere cauſe de pourriture & infection uient des uiandes & nourriſſemẽt de mauluaiſe qualite. A ceſte cauſe ung enfant conceu d'une femme corrumpue & infecte en ſes humeurs doibt eſtre infect & corrumpu: non ſeulement ſi la mere eſt lepreuſe, mais auſſi, comment uoyons par experience, ceulx qui ſont conceus au temps que la femme à ſes fleurs, & n'eſt pas nette, à grande poyne eſchappent ilz q'ilz ne ſoyent Lepreux, ou tigneux, ou entaſches de ſemblables infections, pareillement ſi le pere eſtoit infect, & le ſperme, & matiere, de quoy lenfant eſt compoſe. Car, ſelon Ga

In ſecũdo tractatu fen prima quarti canonis, ca. de putrefactione primo.

lenus, les choses dissolues d'aulcune chose necessairemēt sentent de la nature de ladicte chose, dont elles sont dissolues. En apres lon le doibt interroguer, s'il a point eu la cōpaignie de quelque Lepreuse, ou aultre, qu'ung Lepreux eust premier, ou de nouueau cohabite, pource que la matiere spermatique infecte & contagieuse, est encores en la rigosite de la matrice, en tant que le membre uiril de l'homme est de substance spongieuse & facilemēt recoit. Et la cause pourquoy se fera lepreux, & non la fēme la uous ay declaree parauāt. En apres on luy doibt demander s'il a point, & despuis quant, eu les fiebures quartes, & cōbien de temps. A raison que, selon Auicenne, la fiebure quarte deliure des mauluaises maladies procedantes de melācholie. En apres on le doibt interroguer, s'il a point eu les hemorroides, & despuys quel espace de tēps. Car telle maladie probibe qu'il n'encourre l'incōueniēt de Lepre. En apres tu le doibs īterroguer, si ses songes sont terribles, & espouuentables, si en iceulx il uoit point figures & idees horribles, comme bestes sauluaiges, & de facon merueilleuses, serpens, diables, lesquelz telz songes signifiēt l'humeur melācholique auoir en tel songeant domination, parquoy il pourroit a Lepre

estre enclin. En apres on le doibt interroguer de sa maniere & facon de uiure, s'il á use en son menger, & boyre de fortes espices, & en quantite, de haulx, porreaux, oignons, choux, uiel fromage, cher de chieure, d'ours, regnard, porceau, mesmement qui fust mesel, saleures, poissons, & laict, le tout en une mesme table ou repast, aussi de uins excessiuement fors, & puissans, & si le tout il á bien longuement continue. Car cella est grandement cause de Lepre, quemadmodum etiam omnia legumina, & quæcunque exurunt, & penitus incinerant humanum sanguinem. En apres soit interrogue s'il á eu grandes sollicitudes, & charges de tresgrãds pensemens, que layent desseche & rendu melancholicque. En apres tu doibs considerer en toy la complexion de l'interrogue, tant naturelle, que accidentelle. Car pose que Lepre soit maladie froide par incineration d'humeurs, toutesfoys, comme dict Auicenne, la cause la plus uieille dicelle est mauluaise complexion de foige, laquelle par sa chaleur, & seicheresse brusle le sang, & humeurs, les reduisant en melancholie. En apres que le patient á este examine sur les causes premieres disposantes une personne a Lepre: lon le doibt esprouuer, par les signes tant uniuoc-

ques que æquiuocques: & iceulx ueus, & certainement congneus, on le peult à iuste cause iuger, & prononcer Lepreux. Conuient deuement noter que nous auons quatre manieres de iuger iceulx Lepreux. la premiere est appellee comminatiue, selon la doctrine du docteur Auicenne, quant lon luy dict domestiquement, & en priue, qu'il tienne en son uiure bon regime, quant icelle maladie est en son commencement: la seconde, selon maistre Guy de cauliac, est reclusion, sil ya plusieurs signes æquiuocques, & peu uniuocques, estant telle maladie en accroissement. la troiziesme, selon Gordon, est sequestration, si lon treuue plusieurs signes uniuocques, estant telle maladie en son estat. la quatriesme, selon Valescus de tarente, quant il ya plusieurs signes tant uniuocques, que æquiuocques, & telle s'appelle communement absolution, estant telle maladie en declination. Raison de quoy conuient, que le chyrurgien soit bien erudit, & prudent à deuement considerer, & congnoistre telz signes. Debuons aussi noter, que les signes uniuocques, sans lesquelz nul n'est iuge Lepreux, sont ceulx que lon prēt au uisaige cōme tousiours ensuyuās Lepre intēsiuemēt ou remissi-

uement. Et combien que il ſoit difficile que aulcun puiße eſtre dict Lepreux, ſ'il n'a quelque ſigne au uiſaige, ſignifiant Lepre, pour la cauſe ia deſſuſdicte, toutesfoys les ſignes du uiſaige aulcunes foys, licet raro, ſont plus foibles, & moins apparens, que ceulx des extremites. Et cecy peult eſtre au cõmencement de Lepre, ſed non ſpecialiter in proceſſu: eſtant l'homme ſingulierement attentif, de garder, & defendre le uiſaige, pource q'il ſe monſtre tous iours. Außi la uertu eſt plus foible es extremites, comme plus diſtante des membres principaulx. Ce non obſtant nul ne doibt eſtre iuge Lepreux, ſinon que au uiſaige ſe monſtrent ſignes euidentement apparens. En oultre les ſignes actuellement de Lepre ſignificatifz ſont prins au uiſaige, cõme membres ſpongieux, de cuyr ſubtil, rare, & tendre, facilement recepuant les ſuperfluites montãtes des parties inferieures, & icelles facilemẽt retenãt en ſa ſpongioſite. Außi bien les ſignes plus fort ſignificatifz en Lepre, ou de la uie, ou de la mort du malade, & de ſa phyſionomie, ſont prins des yeulx, comme partie plus ſubiecte à recepuoir les dictes ſuperfluites. Et en icelle Lepre le uiſaige ſ'enfle, & tous les aultres membres amaigrißent pour celle ſpongioſite retenãt les

uapeurs

uapeurs en ſoy, & le nez ſe ulcere, à cauſe que la matiere melancholicque eſt bruslee & corrodee, & le mẽbre prõpt d'icelle recepuoir: & ſe enraucit la uoix, pour la leſiõ du poulmõ, eſtãt la matiere ĩbibee en l'organe uocal. Or pourroyent aulcuns demander commẽt Lepre faicte d'humeur melãcholicque, terreſtre, & participant de grauite peult monter au uiſaige, cõſidere, ſelon l'opinion du philoſophe, que omne graue habet tendere deorſum, & leue ſurſum aſcendit. A quoy lon doibt reſpondre, que nõ obſtant que melancholie ſeparee du ſang par ſa nature ne puiſſe monter es parties ſuperieures, neantmoins ſi ell'eſt meslee auec le ſang, peult monter au uiſaige. Car le ſang ua par tout le corps, pour nourrir tous les membres. Ou nous diſons que la matiere bruslee participant d'aulcũne ſubtilite peult monter au uiſaige: quia in omni aduſto relinquitur ueſtigium cauſæ adurentis. Au ſurplus les Lepreux nont point de poulx, à cauſe que l'humeur melãcholique aduſte & cinereuſe eſt matiere nõ cõuenante à la generatiõ diceulx, pour cauſe de la malice, uenenoſite, & ſuperflue ſechereſſe: & aux Lepreux les cheueulx tombent, pour default du nourriſſement deuãt uenir a la poroſite du cuyr, pour continuer,

& inuisquer le cuyr. Car les porrosites du cuyr sont estouppees pour la matiere melācholiq̄, & grosse, tant q̄ la uapeur fumeuse cause naturelle dudict poil ny peult pe netrer. Et tōbent plustost les poilz des sourcilz, q̄ daul tre ptie du corps, pource quilz sont situez dessus pties ossues, & ainsi plustost leur nourrissemēt est corrōpu, à cause de la seicheresse de los: & q a hmōi materia adusta corrodit radices capilloru, & melācholia oppillat poros.

DES INTENTIONS ET diete de Lepre, Chap. VII.

Ces causes, especes, signes, examen, & semblables accidēs de Lepre aux chapitres antecedēs auons asses āplemēt parle, sans trop lōgue prolixite, de peur de faire attediatiō aux lecteurs: main tenāt reste traicter quelles intētions cōuiēt auoir en la cu re de telle maladie. A quoy ie dis, q̄ premieremēt fault auoir cōuenante administration de six choses non naturel les, plus euacuations minoratiues, auec regard en leur di gestion, sans oublier les euacuatiōs tant eradicatiues, que diuersiues, faictes par les regiōs, & lieux cōuenās. Secō demēt doibt lon corriger, & rectifier la mauluaise cōple xion ītroducte es mēbres tant īterieurs q̄ exterieurs, en

defendēt les mēbres de corruptiõ, & corrigeāt les acci dēs. Troisiesmemēt cõuiēt cõsumer les matieres estātes es ꝓfundites des mēbres, auec cauteres actuelz, auec diligē te solicitude, en administrāt les serpēs, & aultres medici nes de leur ꝓpriete, & uertus conuenātes à Lepre. Or dõcques pour ladministratiõ des choses nõ naturelles soit ordõnee telle diete. Premieremēt si la matiere ou humeur causant Lepre est chaulde, cõme Leontiasis, & Alopecia, soit esleu aer tendant à froideur: si ladicte matiere est froide, comme in theria, & aussi elephantia, soit esleu aer tendant à chaleur, & humdite. Et cõme ueult Auicenne, les attainctz ou suspecõnez de telle maladie sur tout doibuent euiter le cohit & acte de luxure, & toutes aultres choses prouocatiues à eschauffement de nature: & user des uiandes prouocantes bon sang, & entre les ortailles despinars, buglosse, borraches, & semblables. Et si la matiere est chaulde, luy soyent ordonnees blettes, lectues, & semblables, en luy interdisant toutes manieres de legums, excepte la decoction des pois ciceres. Aussi se doibuent abstenir de toutes espiceries, or mys de cynamome, estant la matiere froyde: sans oblier soy garder dogneons, porreaux: & ne boyre uin

fort, mais mediocre, cleret, attrempe d'eau de fontaine courrante, & situee en lieu hault, ayant son cours contre le soleil oriãt. Car par ses rayes ell'est purifiee. Leur pain soit faict de deux pars de bon & pur froment: la tierce d'horge, & soit faict de deux en deux iours. De la chair quant a la uolaille de celles que sont communement en usaige, tant domesticques que sauluaiges: exceptes les oyseaulx de lacz, marez & riuieres: des bestes à quatre piedz, de mõton, ueau laictãt, cheureau, & semblables, en euitant toute sauluagine, comme cerf, bische, lieure, sanglier, ours & semblables: sans oublier toutes sortes de fromage & frutage, mesmement recens. Lexercice modere auant le past, est loue par Gordonius. Si aulcune foys leur est necessaire menger poisson, conuient quil soit squammeux, & de riuiere clere, courante, & quilz euitent ceulx des eaues de lac, & semblables par leur station infectes, ne soy aulcunement adonans à ire, courroux, pusillanimites, & aultres accidẽs de lame. Et conuient obseruer telle diette sur les choses non naturelles, & de leur annexe.

DE LA PHLEBOTOMIE
Chap. VIII.



Cause que Gordonius, excellent docteur cõmande, que en la curation de Lepre lon commence par phlebotomie, il conuient entendre, que l'incision des grandes ueynes ne peult competer en Lepre confermee, ni estre requise, si l'humeur peccante n'estoit sanguine, ou qu'il ny eut retention des hemorrhoides, ou en la femme du flux menstrual. Car comme ainsi soit, que toute phlebotomie des grandes ueynes refroidisse, en refroidissant les humeurs se conuertiroient en melancholie, par consequent mettroit Lepre. Dauentaige attendu qu'en Lepre confermee l'humeur causante lepre n'est plus aux ueynes, mais diffuse & respandue par les membres, s'ensuit que en telle maladie ne conuient phlebotomie, ne euacuation de sang. Mais estant Lepre en son commencement, & non ia confermee, se peult faire, & ce en petite quantite, cõment ueult Haly Abbas, pour ueu qu'elle soye faicte des deux ueynes organicques. Rhasis commence par la ueyne communement appellee purpurea, du dextre bras, & apres interualle de temps de laultre bras. Auicenne ne ueult aulcunement faire icelle phlebotomie, sinon quant lon craint suffocation d'alaine, estant Lepre confermee & en son estat. Mais quant elle

Sermõe quarto, in libro primæ partis regalis dispositionis.

est en son commencement, & non confermee, estant l' humeur chaulde, se peult faire en petite quantite, pour euacuer la matiere antecedēte, & alterer la chaleur du foigē, affin que ne se bruslent les humeurs causatifs de Lepre. Et cōuient entendre, que a bien tard ung Lepreux encourt fiebure, pource q̄ ses humeurs sont si adustes & incinerees, que la chaleur innaturelle toute aduste a cōsume l'humidite putredinale & febrile, ou la fieubre prēt sa forme de putrefaction, ne pouuant estre sans humidite aulcunement: la quelle ne participe en la matiere de Lepre, pourtant n'est faicte euaporation putride au cueur,
Libri septimi ca. xxxix. *ainsi n'encourēt fiebure. Valesien de Tarente dict, que par l'incision des genitoires lhomme est transmue en complexion, & nature de femme, ou a aultremēt dire en coustume, & par ainsi est faict de cōplexion humide, la quelle peult resister a la secheresse de Lepre: & par telle euiratiō ou ĩcision est refroydie la chaleur du foyge, & par consequent ne sont bruslees les humeurs, qui sont cause premiere de toute maniere de Lepre.*

DES SYROPS, ET DIGEstifs, Chap. IX.



Ourtãt que le parãgon des medecins Hippocrates cõmande, ut corpora quæcũq; purgare libuerit, fluida ea faciamus: a celle raison icy conuient mettre par ordre la maniere des digestifz selon les docteurs, en ceste maniere.

GORDONIVS.

℞. succi borrag. succi fumiter. succi scab. succi lapathij acu. ana ℥. iij. florũ borra. florũ uiolarũ, florũ sene. epithimi, cuscutæ, polypodij, aneti, liquir. mũdæ ana ʒ. i. mellis rosati, & panis zaccari ana quar. iij. & soit faict syrop clarifie. Et si l'humeur chaulde dominoit, soit adiouste succi endi. scar. lact. & acetũ. Sẽblablemẽt si l'humeur froide dominoit, soit adiouste origa. calamẽ. anthos, sticados, anisum & marathron. Et si cestoit femme qui eut retentiõ des mẽstrues, cõuiẽt adiouster arthemis. sauina. Et s'il est pauure, & soit la matiere chaulde, la fault digerer cũ oxizaccara & syrupo de fumoter. Et si la cause est froide soit digere cũ oximel. diur. sql. & syr. de fumoter. Et si le psonnaige est riche & delicat, soit digere auec electuaire diãbre, dicamerõ, diaro. iulij, diamargari. s'il est pauure soit digere auec diãthos, & dianison. Et si la cause est chaulde, soit digere & adiouste zac. ro. & triãs.

IO. FALCO.

℞. syr. de fumoterræ ℥. ij. syr. de bizantijs quartum. ß. syr. buglossæ quartũ. i. aquarũ lupuli, borraginis & enu le campanæ ana. ℥. iiij. & ex illis mixtis fiat syrupus, quem tepidum capiat in quatuor matutinis.

GVIDO CAVLIACVS.

℞. fumiterræ quartum i. buglossæ cum toto, teneritatum lupuli, scabiosæ, lapathij, capilli ueneris, adianthos, pollitrici. scolopendriæ, endiuiæ nouellæ, cychoreæ ana quartũ ß. liquiritiæ. seminis mellonũ, seminis acetosæ, cuscutæ ana. ℥. ß. rosarũ, borraginis, buglossæ, epithimi. ana. ℥. i. polypodij quercini. ℥. ij. uini malorum granatorum, aceti passulati ana. quartum. i. panis zuccarati libr. i. fiat syrupus.

VALESCVS DE TARENTA.

℞. succi scabiosæ, succi borraginis, & fumiterræ, succi lapathij acuti, & buglossæ ana lib. semis. florum uiolarum, borraginis & buglossæ, polipodij quercini, epithimi, anisi, liquiriciæ mũdæ ana. ℥. i. zuccari libr. i. & ß. Fiat syrupus: & detur cum aqua decoctionis radicum diureticarũ, quibus misceantur aromatica,

tica, & utraque spica. Et si materia ista pcedat á phlegmate, addatur hyssopus, & calamentū, & anisum. Et si humor sit sanguineus, uel cholericus, addatur endiuia, scariola, lactuca, & hepatica, & quatuor semīa frigida. Sunt autem ea quatuor semina frigida: mellonū, citruli, cucumeris, & cucurbitæ.

ARNALDVS Villanouanus.

℞. succi borraginis depurati lib. iij. succi fumiterræ lib. i. radicum tenerrimarum rorismarini, lapathij acuti, & ebuli ana ℥. i. & ß. sansuci ℥. i. prunorum damascenorū numero. l. masticis, polypodij quercini recētis, seminis fœniculi, radicum asphodili simul coctorū ana. ℥. ij. uiolarū, florum borraginis ana ℥. i. ß. Omnia simul coquātur perfecte: & accipiat tantum ipsius decoctionis, quantum est succi: simul misceantur, & cum zuccaro ad ignem fiat syrupus, de quo utatur bis aut ter in die.

GILBERTVS GREFFIVS.

℞. summitatum lupuli, sparagi, florum uiolarum ana. p. scabiosæ, acetosæ, hepaticæ, endiuiæ, cichorij, pimpinellæ, pilosellæ, fumiterræ, borraginis & buglossæ, cum toto ana. m. i. tamaricis ℥. ß. sene ℥. ij. prunorum damascenorum numero. xx. passularum, seminis mellonum mundatorum ana ℥. ß. fiat decoctio in aqua fontis, & colentur: Huiusmodi syrupus pertinet ad materiā calidā.

& de dicta colatura accipiat quart. iij. syrupi endiuiæ cōpositi quartū. i. aromatizētur cū puluere triasandali albi & rub. ℥. i. ß. misce secundū artē, & fiat syrupus. Vel. ℞. electuarij sandalorū, duplicato reubarbaro. ℥. ß. deauretur, & post sumptionē syruporū, utatur tab. i.

CORNELIVS CELSVS.

℞. aquarū lupuli, buglossæ, endiuiæ & nenupharis ana. lib. ß. uini malorū granatorū quartū. i. zuccari quantum sufficit: fiat iuliatū aromatizatum cum sandalis albis. ʒ. i. puluis diamargaritonis frigidi ʒ. ß. fiat syrupus.

IOANNES VIGOENVS.

Hic syrupus laxatiuus est in principio uniuscuiusq; speciei Lepræ.

℞. fumiterræ, radicis taxi barbati, radi. sticados, asphodilorū, serpētariæ, cucumeris agrestis, radicis ireos, utriusq; hellebori, chelidoniæ, lētisci. ana m. i. terātur, & extrahatur succus, & depuretur: & ꝑ li. i. succi pone li. i. mellis despumati, & coquantur simul usq; ad medietatis cōsumptionē: & cū ab igne extrahetur, addatur iste puluis. ℞. turbith, esulæ, polipodij, hermodact. cataputiarū mundarū ana ℥. i. aristologiæ lōgæ, dictami ana ℥. ß. hellebori utriusque ana ʒ. ij. dosis huius syrupi est ℥. ij. semel in septimana, cum aqua calida.

VALESCVS Tarentanus.

℞. radicis ebuli, radicis ireos, polipodij quercini ana ℥. ij. fumiter. epithimi, absinthij, anisi ana ℥. i. passularũ mũdatarũ ab arillis, carniũ prunorũ damascen. ana. ℥. i. & ß. quinq; radicũ apitiuarũ ana ℥. i. florũ borragi. & buglos. corticis tamari. & genistæ ana. ℥. i. & ß. succi lupul. li. i. saccha. mel. rosa. an. li. i. & ß. fiatq; syrupus ut artis est.

Hic syrupus est laxatiuus digestiuus, apertiuus, & incisiuus humorum crassorũ & adustorum.

SCYRONIVS.

℞. origa. calamẽ. mẽtastri, dauci, balsamitæ, sansuc. saluiæ, bethonicæ ana. m. i. radic. apij, petrose. fœni. brusci, aspara. ana. m. ß. mẽtæ, absin. ana ℥. ij. fumiter. lapat. acuti, foliorũ borrag. ana ℥. i. squillæ, similiter rapha. gallicani ana ℥. ij. anisi, carui, mara. ana ℥. i. aceti lib. ß. mel. li. ij. fiatq; syrupus. DIONYSIVS Fontanæus.

Il cõuient en la spece teria

℞. radi. cichorij, graminis brusci, altheæ. liquir. ana ℥. i. fol. endiuiæ, buglossæ cũ toto borraginis, lupuli, fumiterræ ana m. i. utriusq; lothi, capilli uener. scolopẽdriæ recentis ana m. ß. seminis mellonũ, endiuiæ, scariolæ ana ℨ. ij. anisi, petroselini & apij ana ℨ. i. florũ triũ cordialiũ nenupharis, tamaricis ana p. i. fiat decoctio, de qua accipiat libras duas: ĩfundantur folia senæ, polipodij quercini recentis ℥. sex, cuscutæ ℨ. iij. epithimi. ℈. quatuor, tamaricis ℥. ß. facta expressione, dissoluatur libra ß.

Facit hic syrupus ad materiam calidam.

zuccari, succi rosarũ ℥.ij. fiat syrupus aromatizatus cum sandalis albis & puluere diamargarit. frigidi ana. ʒ.ij.

THEODORICVS.

Succus fumiterræ decoquatur, & coletur: in ipsa colatura decoquatur thymus, epithymus, sena aristolochia rotunda, gentiana, myrrha, baccæ lauri, tamarix indica, cinamomũ, zinziber, caro serpẽtis sit præparata. Accipe autem serpentem, qui reperitur in nemoribus habẽs uentrem album, & in eius medio lineam rubram distinctam, & dorsum nigrum: Remoueantur caput & cauda, & medium decoquatur cũ predictis usq; ad integrã carnis resolutionẽ: deinde colentur, & ipsi colaturæ admixto zuccaro ex omnibus illis fiat syrupus.

℞. Syruporũ de fumoterræ, & de eupatorio ana ℥.ij. syruporũ de buglossa ℥.i. aquarum lupulorũ, pimpinellæ & borraginis ana ℥.iij. misceantur, & ex mixtis fiat syrupus clarificatus, & aromatizatus cum ʒ.ij. cinamomi electi, & ℈.ij. sandali rubei.

DES CLYSTERES,

Chapitre, X.

En suiuans lordre le plus cõmode & le plus louable, apres auoir traicte des syrops, selon

les anciens & modernes docteurs, uiendrons aux purgations & euacuations de la matiere corporelle superflue & exuberante, la quelle lon doibt liquefier, & extraire par clystere, medicament tresnoble pour expellir les superfluites interieures de tout le corps. Est aũt κλυσὴς dictio græca, latinis lauamen significans. Alijs nominibus dicitur ἔνεμα, & ἐνιέμενον, & ἔγκλυσμα: id est, quod ĩfunditur uel immittitur per inferna in aluum. Cornelio celso, & Plinio infusum dicitur, pro instrumento eius infusiuo nõnunquam sumptum. Et dict la maniere dicelluy clystere auoir este trouuee: apres auoir ueu une Cicoine affligee de doleurs de uẽtre soy mettre par le bec aux parties posterieures de leaue baurachine, aultrement appellee marine, & d'icelle soy purger, & deliurer de ses doleurs, selon que racompte Rages en son liure intitule, Introductorium medicinæ uel medicorum. Et faict souuent le clystere loffice, des debiles medicines, sans aulcune lesion: en ne passant ne par la bouche, ne par les mẽbres nobles: & lon treuue plusieurs especes de clysteres: entre les aultres les communs, les lenitifs, les lauatifs, les carminatifs, les nutritifs, les alteratifs, les cõfortatifs, & les restrictifz: desquelles toutes especes ne pretendons maintenãt traicter,

mais des concernãtes nostre proposee matiere de Lepre lesquelles sont telles.

CLYSTER COMMVNIS.

℞. Decoctionis maluarũ, betarũ, uiolarũ, furfuris, parietariæ, mercurialis lib. i. ß. olei cõis. ℥. iij. uitellos duorũ ouorũ, salis parũ, mellis rosati ℥. ij. ß. Et ut sit nobilioris operationis, addantur. ʒ. sex casiæ cum superioribus.

CLYSTER LAVATIVVS.

℞. Ius, uel brodiũ pulli, uel gallinæ, uel carnis sine sale, uel aquæ ordeaceæ lib. i. ß. zuccari rubei ℥. iij. olei rosati uel uiolati ℥. ij. uitellos ouorum: quibus in unum simul commixtis, fiat enema, ut artis est.

CLYSTER CARMInatiuus uentositatum.

℞. Decoctio. camomillæ, aneti, melilothi, anisi, caulis, fœniculi, coriandri, cumini. ana. ℥. i. olei rutacei, anetini, ana. ℥. i. diafœniconis. ʒ. x. mellis rosati ℥. ij. salis parũ admiscendo. Vel. ℞. caput unius castrati mutonis, aliquantulum ferro contritum, camomillæ, melilothi, aneti ana. m. i. fœniculi dulcis, coriãdri ana ℥. i. cumini. ʒ. ß. parietariæ, maluæ campestris ana m. ij. bulliant omnia simul cum debita quantitate aquæ usque ad cocturam carnis: deinde co-

lentur, & de colatura accipiatur lib. i. ß. quibus addantur olei camomillini, anetini, & rutacini ana ℥. i. mellis rosati ℥. iij. benedictæ simplicis . iij. uitelli ouorum duorum. Et ex omnibus mixtis fiat enema, ut artis est.

CLYSTER *restrictiuus.*

℞. Decoctionem ordei factam cum aqua ferrariorũ lib. ij. olei rosati, olei omphacini, olei myrthini ana ℥. i. ß. micæ cithoniorum ℥. ij. ß. uitellum unius oui, zuccari rubei ℥. i. ex quibus mixtis fiat enema. Vel materia ipsa existẽte calida, ℞. folia myrthi, rosarum, quinqueneruiæ, bursæ & uirgæ pastoris ana m. i. copularũ glandiũ, berberis, antheræ, seminis acetosæ & plãtaginis ana ʒ. iij. prunellorũ cornuclearũ numero quindecim: fiatq́; decoctio in iure mutonis pedum, in colatura quart. iij. dissoluantur. trociscorũ de spodio, diacoralli, & terræ sigillatæ ana ℈. iiij. sepi hyrcini fusi ℥. i. oleorũ myrthini, & cithoniorũ ana quar. ß. succi plãtagi. ℥. iij. uitel. duorũ ouorũ.

Si post euacuationẽ uniuersalem fluxus uẽtris cõtingat tutè administrabitur hic clyster.

CLYSTER MATERIA *existente frigida.*

℞. Mercurialis, parietariæ & maluarum ana. M. i. radicum altheæ. ʒ. i. abrotani. M. ß. seminum quatuor calidorum maiorum conquassatorũ ana. ℥. ß. foliorum. ca-

momillæ.p.i.facta decoctiõe in eius colatura dissolue casiæ electæ ʒ.ß.catholiconis hieræ Galeni ana ʒ.ß. oleorum anetini, & camomillini ana ʒ.ij.

CLYSTER, MATE-ria existente calida.

In materia digerẽda, si cõstipatio uentris appareat, hmõi clyster administretur.

℞. Ciclæ, maluarum, uiolarũ, & parietariæ ana. M.i. quatuor seminum frigidorum maiorum conquassatorum. ana.ʒ.ij.ordei conquassati, & mundati.ʒ.i.furfuris macri ligati in lintheolo.p. florum trium cordialium. p.ß. Ex his fiat decoctio, in cuius colatũ dissolue casiæ electæ ʒ.i.catholiconis ʒ.ij.mellis rosati colati ʒ.ß.olei uiolati ʒ.ij.præterea salis communis aliquãtulum.

DES MEDICINES LAxatiues Chap. XI.

AQuelle raison, & pour quelle cause aye esté inuente clystere, & la maniere dicelluy appliquer, au regard de nostre propose matiere de Lepre, selon nostre iugement l'auons suffisamment demonstre. Or à cause que ladicte matiere par le digestif digeree, conuient ycelle matiere ia en partie digeree euacuer par le laxatif: doncques fault scauoir les manieres desdictes euacuations à

icelle maladie propices, auec les noms des autheurs d'icelles: affin que ne soyons estimes parler par nous mesmes. dont les noms, & receptes par ordre sensuyuent en ceste maniere.

IO. FALCO.

℞. florum uiolarum, borraginis & buglossæ ana ℥.i. prunorum damascenorum, ficuum & iuiubarum ana paria quinq; passularum mundatarum ℥.i. liquiritiæ rase ℥.ß. senæ, thymi, epithimy ana ʒ.iij. corticum mirabolanorum indorum ʒ.ij. Fiat decoctio per ordinem, in cuius colatura dissolue casiæ fistulæ recens a canna extractæ, & passatæ ℥.ß. confectionis Hamech hieralogodij ana ℥.i.ß. Ex quibus mixtis fiat potus, dandus in aurora, cum custodia.

GORDONIVS.

℞. florum borraginis, uiolarum, & senæ, epithymi, polypodij, aneti, passularum ab arillis mundatarum, liquiritiæ mundæ ana ℥.i. fiat decoctio cum sero caprino, in qua decoctione temperentur cortices myrabolanorum indorũ belliricorũ & emblicorum bene gummosorum ana ℥.ß. frixentur lento igne: ex colatis detur usque ad mediam libram in aurora. Humore autem calido dominante, cum

superioribus bulliātur myrobalani citrini, uel diagridiū cum mastice in sacculo. Materia contra existente flegmatica, bulliatur in sacculo myrobalani chebul. uel turbith, cum esula & mastice. Quod si res indigeat maiore fortificatione, adde hieræ ruffæ, Hieralogodij theodoroci, empyristonis cum pulpa colocynthæ, non uerò cum magna quantitate.

HALI ABBAS.

℞. aquæ casei, corticis myrobalanorū, chebulorū & indicorū, ana ʒ. qnq; agarici ʒ. qnq; polypodij, epythimi, stycados, buglossæ ana ʒ. iiij. salisgēmæ, lapidis lazulis & hellebori nigri ana ʒ. i. fiat puluis, de quo dētur ʒ. iij. cum præfatæ aquæ casei li. i. Si materia fuerit phlegmatica, Auicēna iubet misceri supradictis puluerē diaturbith.

IOAN. FALCO.

℞. summitatum fumiterræ, & lupulorum ana. p. ß. foliculorū senæ ʒ. i. epithymi. ℈. ß. polipodij quercini recentis, seminis cuscutæ ana. ℈. ij. paßularū, liquiriciæ rasæ, ana. ʒ. iiij. seminis citri & portulacæ ana ℈. iiij. iuiubarū numero decem, florum trium cordialium, & nenupharis ana p. ß. thamarindorum electorum ʒ. quinq; fiat decoctio, in cuius colaturæ sufficienti quantitate dißoluan-

tur diacatholiconis, triferæ persicæ, ana ʒ. iij. electuarij de psilio, & confectionis hamech ana. ʒ. ij. ß. syrupi uiolati. Et fiat potio, ut artis est.

AN. SPORTA.

℞. thamarindorũ electorum ʒ. sex, foliculorum senæ mũdatorum ℈. iiij. seminis citri, portulacæ, endiuiæ ana ʒ. ij. prunorum paria. iij. iuiubarum numero. x. passularum, liquiritiæ rasæ ana ʒ. iij. florum trium cordialium, nenupharis ana. p. i. Ex decoctione facta accipiantur ℥. iiij. in quas dissoluantur mannæ granatæ electæ ℥. i. reubarbari in aqua endiuiæ infusi, & expressi ℈. iiij. electuarij de citro solutiui ʒ. iij. syrupi uiolati ℥. i. & ita fiat potio, ut artis est.

GILBERTVS GREFFIVS.

℞. corticis myrobalanorum, citrinorum, indicorum ana ʒ. i. foliculorum senæ mundatarum, thymi, epithymi, polipodij quercini ana dragmam. i. semis, trium florum cordialium ana. p. i. seminis mellonum, endiuiæ, scariolæ mundatæ ana ʒ. i. ß. summitatum lupuli, liquiritiæ rasæ conquassatæ ʒ. iij. prunorum damascenorum, iuiubarũ, passularũ ana paria sex, pulpæ thamarindorum ℥. ß. carnium uiperarum debite præparatarum ℥. i. fiat decoctio,

in cuius colaturæ sufficienti quantitate dissoluas diacatholiconis ʒ. sex, reubarbari electi, infusi in serũ caprinũ per noctem unã, & mane expressi ʒ. i. spicænardi. g. iij. oximellis laxatiui ʒ. iij. electuarij de succo rosarum ʒ. i. Ex quibus mixtis fiat potus dandus in aurora.

Dari potest die post medicinam talis bolus. ℞. theriacæ electæ & antiquæ rubeæ trociscatæ, conseruæ, nenupharis ana ʒ. ß.

AN. SPORTA.

℞. diacatholiconis triferæ persicæ ana ʒ. ß. confectionis hamech, & electuarij de psilio ana ʒ. ij. reubarbari infusi in serũ caprinũ electi, & parum uini albi per noctẽ ℈. iij. spicænardi. g. sex. syrupi uiolati ʒ. ß. decoctionis communis med. quantitate sufficienti: fiat potus, cui addatur polypodij quercini, foliculorũ senæ, epithymi. ana ʒ. i. & ex eo capiat in aurora cum custodia.

DES PILVLES,

Chap. XII.



N toutes curations d'une & chascunes maladies, mesmement de celle, la quelle a present traictons, ny a chose plus propice & conuenãte apres la cognoissance de ladicte maladie, que de scauoir la complexion & qualite du patient, & maniere di celluy, commẽt, & quelles medicines il peult prendre & recepuoir. Car les ungs n'endurent aulcunement potions:

les aultres au cōtraire medicines espesses, comme pilules, bolus. A celle raison si dauanture les patiens de Lepre prenoyent á horreur les potiōs & beuurages dessus mē tiones, lon pourra donner pilules faictes en la maniere que s'ensuit.

IO. FALCO.

℞. mass. pilularum de lapide lazuli, & de fumoterræ, ana ℥. ß. & cū aqua lupulorum fiant pilulæ septem, quas capiat post sumptionem syruporum hora prima post mediam noctem, & quidem cum custodia.

HEBEMESVE.

℞. myrabolanorum citri. chebul. & indicorum, ana. ℥. quinq;, aloes cicotrini ℥. sex, scammoneæ ℥. quinque: sine quassatione conficiantur cum aqua, uel succo fumiterræ, & fiant pilulæ. Dosis est ℥. i.

GILBERTVS GREFFIVS.

℞. mass. pilularū de reubarbaro ℥. ß. myrabolanorū indicorū, citrinorū, chebulorū, belliricorum & emblicorū tritorum cum oleo amygdalarū dulcium ana ℥. i. agarici trociscati electi ℈. ij. diagridij ℥. ß. turbith albi & gummosi, foliculorum senæ, seminis anisi, masticis ana ℥. i. aloes cicotrini ter loti in aqua endiuiæ ℥. iij. cū succo rosarū,

fiat maſſa, de qua formentur quinque pilulæ pro ʒ. capiat cum cuſtodia.

GORDONIVS.

Faciunt iſtæ pilulæ ad materiam calidam.

℞. electuarij de ſucco roſarum, oxilaxatiui, hieræ ruffæ ana ʒ.iij. interiorū colocyntidis, bdellij ana ℈. ß. fiant ex his pilulæ ſeptē pro ʒ. de quibus capiat cum cuſtodia ʒ.i. ℞. hieræ pigræ ℥. ß. hieræ ruffæ ʒ.iij. eſulæ, maſticis ana ℈.i. fiant pilulæ ſeptem pro ʒ. & capiatur cum cuſtodia ʒ.i. una hora poſt mediam noctem uel duabus.

ROTHGERIVS.

℞. diaboragīs, hieræ ruffi, diaſene ana ℥.iij. pulpæ colocyntidis, bdellij ana ℈. quinq; fiant pilulæ, quarum doſes uarientur iuxta conuenientiam particularium, quoniā aliqui fortes ſunt, aliqui debiles. Induſtriæ autem medici derelinquo, quoniam periculoſæ ſunt omnes hellebori medicinæ, & colocynthidis, ſolæ inter fortes ac robuſtos conuenientes.

DES OPPIATES, Chap. XIII.

AVſſi bien aduenant que le patient ne ſceut prendre les medicines deſſus mentionnees, doibt le prudent medecin querir aultre maniere de gueriſon, meſmemēt euacuer ladicte maladie par

oppiates de telles manieres.

SCYRON.

℞. diacatholiconis, casiæ nouiter extractæ ana ℥. ij. triferæ persicæ ℥. i. confectionis hamech ʒ. sex, myrobalanorũ citrinorũ, & indicorũ confricatorũ in oleo amygdalino dulci ana ʒ. ij. ß. coralli ʒ. ij. rauedsceni electi dissoluti ĩ aqua endiuiæ expreßi ʒ. iij. spicæ. g. septẽ, & ita cũ syrupo uiolato fiat oppiata cuius quidẽ dosis sit. ℥. ß.

GILBERTVS GREFFIVS.

℞. conseruæ de uipera ʒ. x. conseruæ uiolarum, & florum cichorij ana ℥. i. ß. seminis mellonum recenter mundatorum incisorum & comminutorum ʒ. ij. pul. electuarij, trium sandalorum, diamargaritonis frigidi, diadraganti frigidi ana ℈. ij. pulueris trociscorũ de tyro, & de camphora ana ℈. ij. succi rosarũ, syrupi uiolati ana quãtum sufficit. Et fiat confectio in forma oppiatæ, cuius dosis sit ab ℥. ß. usque ad ℥. i.

IO. FALCO.

℞. pulueris electuarij, diarod. albi ℥. ß. electuarij trium sandalorũ, duplicato reubarbaro ℥. i. conseruæ borraginis & uiolarum ana ℥. i. conseruæ serpentis quartũ ß. trociscorum de tyro ʒ. ij. iacynthorum, smaragdorum,

ſaphyrorum, margaritarum, ſandalorum rubeorum, ſpodij ana ℥.ß. cum ſyrupo de fumoterræ. Hæc reducantur in formam oppiatæ, cuius doſis eſt ℥.ß.

DE LADMINISTRATION d'elleborus chap. XIIII.

OR auant proceder plus oultre, à cauſe que ladminiſtration d'elleborus eſt de ſoy dangereuſe, & fort perilleuſe, ſi deuement n'eſt adminiſtree, pour annexe du prochain precedent chapitre: au preſent ſemble nõ eſtre inconuenable de traicter la nature, eſpeces & qualite dicelluy, meſme ce qu'en traictee Diaſcorides en ceſte maniere, ſelon que bonnemẽt la uõs ſceu de mot en mot traduyre. Il ſe treuue deulx eſpeces dudict helleborus, c'eſt àſcauoir blanc & noyr. Le blanc eſt chauld & ſec au millieu du troiſieſme degre, purgeant le flegme par uomition, eſtant moleſte, & attraictif, & de nature uenimeuſe par ſon trop prouocatif. Le noir eſt plus ſain, ayant chaleur & ſeichereſſe au troiſieſme degre, eſtant reſolutif, ſelon les proprietes & moyens de ſon adminiſtration. Le premier moyen, qu'il ne doibt eſtre baille, ſinon à gens naturellement robuſtes & charnus. Le ſecond qu'il ne ſoit adminiſtre, ſinon au prin

temps

temps, & corrige cũ dauco, car ainsi administre il produict au recepuant liesse, incolumite, meurs lonables auec bonne complexion: tellement qu'il mundifie tout le corps des superflues & corrumpues matieres, induisant solution de uẽtre, auec mitigation de cholere grosse & phlegmatique & noyre, mondifiant sans molestation, & attirant des ueynes toutes corruptions superflues, de tout le le corps, & des concauites des membres & parties longinques, si que on l'estime theriacle & medicine á plusieurs maladies conuenante, principallement á Lepre, & a chanchre. Mais affin qu'il soit de plus grande solution luy doibt estre meslee scammonea: á cause que si par long temps il demeuroit es parties interieures, sa mauluaise & uenimeuse qualite pourroit porter nuysance au corps humain. Dict en oultre selon Auicenne, que belleborus permute & change tout le corps humain de toute mauluaise ancienne complexion, luy renouuellant une toute nouuelle & meilleure. Et se doibt corriger & attemperer en ceste maniere, In manna granata sicut mel liquefacta ponantur fustes bellebori, & stent in ea per horas octo, ex quibus extractis mãna propinetur. Quod potest etiã fieri de melle pass. id est pinguedine in eis existente. Alij

infundunt in ius gallinæ, uel carnium calidarũ. Alij mittunt eius fuſtes in raphanum, & raphanum ipſum poſt diem integrum extractum, abiecto helleboro propinant, ipſius hellebori habentem uirtutem. Alij temperant in oximelle uel uino dulci. Alij miſcẽt cum petroſelino & dauco. Vt uerò nihil intermittatur, eius doſis eſt a chiratis ſex, uſque ad ℥.i. uel. ij. aurei. ij. cum aliqua quantitate ſcammoneæ & dauci.

DES CAPVTPVRGES, Chap. XV.

DOnc en apres ſuyuãt noſtre principal traicte la matiere cauſatiue de Lepre, tant chaulde, que froide auoir eſte euacuee par medicines laxatiues, cõme potions, pilules & oppiates, uiendrons à parler des caputpurges, ſelon que les aurõs trouuees des ſinguliers & principaulx docteurs.

GVIDO CAVLIACVS.

℞. ſucci uel decoctionis ſanſuci, chelidoniæ, naſturtij, ſtaphizagriæ, pyretri, nucis muſ. & piperis lõgi ana aliq̃ptulũ, quibus addatur modicũ euphorbij, ſcãmoneæ, aut electuarij de ſuc. roſ. Soit faicte decoctiõ, & d'icelle ſoit exprimee une goutte, & miſe es narilles auec du cotton.

SCYRON.

℞.*foliorum oliuæ, ſalicis, rubei lenitiſci, & agrimoniæ ana m.i. ordei integri. p.i.ß. roſarum rubearum, foliorum myrthi ana. m.ß. ex quibus conquaſſatis fiat decoctio: de cuius colatura accipe lib. ij. in quibus diſſolue mellis roſati, calamenti, zuccari rubei ana ℥.i. ſucci roſarum ℥.i.ß.*

VALTARENTANVS.

℞.*ſanſuci, chelidoniæ, ruthæ, ſtaphizagriæ ana ℥.i. coquantur in uino, cui addatur modicum euphorbij, & pyretri, & naribus cum traiectorio immittatur. Vel fiat maſticatoriũ materiæ phlegmaticæ expulſiuũ, hoc modo. ℞.zinziberis, pyretri, caſtorei, ſinapis ana ʒ.ij. miſceantur cum cera alba aliquantulum comminuta, & teneatur una pars inter dentes maſticando, & expuendo.*

GORDONIVS.

℞.*chelydoniæ, taxi, naſturtij, agnicaſti, pulegij, origani, ana m.ß. macropiperis, nucis muſcatæ ana ʒ.ij. conquaſſentur, & bulliant in uino albo: addantur olei ſiſamini ʒ.ij. iterũ paululũ bulliãt, in quibus omnibus poſtea intingatur lana, aut coſtus bombicinus: aut ſtuppa canabina, uel aliquid ſimile: poſtea in patiẽtis reſupini naribus mane*

ante quam cibum capiat cõprimatur, & exprimatur una gutta uel duæ. Vel poterit fieri tale masticatorium. ℞. euphorbij, synapis ana ℥.i. misceantur cum oxymelle squillitico, & modico ceræ, fiat cerotũ, & inter dentes masticetur pars eius suauiter, ad quantitatẽ unius fabæ.

GILBERTVS GREFFIVS.

℞. hordei, foliorum agrimoniæ, balaustiarum, rosarum rubearum ana p. ß. mannæ granatæ ℥. ß. fiat decoctio in aqua & uino albo: & de dictorum colatura accipe lib. i. in qua dissoluãtur pulueris plumbi usti loti, thutiæ præparatæ ana ʒ. iij.

DES OPPIATES MIXTVres, electuaires, pouldres, & draggees cõfortatiues de l'estomach. Chap. XVI.

POur deuemẽt ensuyure ordre cõuenable apres auoir traicte amplement des medicines ordonnees pour rectifier les mauluaises complexions delaißees en lestomach par les predictes medicines, uiendrons à parler daultres manieres doppiates, oultre les mentionnees dessus au chapitre. Lesquelles principallement seruent à entierement conforter la uertu digestiue en lestomach, possible grefue par les humeurs ainsi a oster

les males qualites aux parties interieures delaißees. Et ſont en telle maniere.

GILB. GREFFIVS.

℞. conſeruæ, bugloſſæ & roſarũ ana ℥. ß. conſeruæ uiolarũ ℥. i. conſeruæ florũ cichoreæ, & capillorũ ueneris ana ʒ. i. ß. pulueris triũ ſandalorũ & diamargaritonis frigidi, & diagragãti frigidi ana ʒ. i. ß. trociſcorum de roſis ʒ. i. trociſcorum de camphora ʒ. ß. ſyrupi roſati quantum ſufficit. Huius autem oppiatæ doſis quidem eſt ℥. ß. de mane tribus horis ante paſtũ ſtomacho uacuo.

IDEM.

℞. conſeruæ roſarum antiquæ, myrobalanorum, emblicorum conditorum cum zuccaro ana ℥. ß. carnium cytoniorum, corticis citri cõditi ana ʒ. iij. utriuſq; coralli ana. ℈. ß. pulueris diacithoniten ſine ſpeciebus ʒ. ij. ſyrupi de rib quantum ſufficit.

ANT. FOSSANNEVS.

℞. conſeruæ, bugloſſæ & uiolarum ana ʒ. ſex, carnium uiperinarum ſecundùm artem præparatarum ℥. ß. pulueris ſandal. & diamargaritonis frigidi, & diagraganti frigidi ana ℈. iiij. ſyrupi uiolati ℥. i. quæ omnia incorporentur.

IDEM.

℞. ſpecierum diamargaritonis frigi: di .i. pulueris diacorallij, & diambræ ana ℈.i. & ß. pulueris electuarij trium ſandalorũ ʒ.ß. conſeruæ capillorũ ueneris, & nenupharis ana ʒ.ß. zuccari quantum ſufficit, deauretur oppiata.

FAGIONIVS.

℞. pellicularum interiorum ex ſtomachis gallinarum ʒ.i. cinamomi electi ʒ.ij. pulueris diamargaritonis, & aromatici roſati ana ʒ.ij. nucis muſcatæ ʒ.ß. conſeruæ antiquæ roſarum ʒ.i. mellis cocti, & deſpumati quantum ſufficit, addẽdo pulueris de gemmis ʒ.i. corallij ʒ.ß. capiat quantum quidem uelit infirmus.

IOAN. SCOTVS.

℞. fragmentorum hyacinthorum, ſaphyrorum, & ſmaragdorum ana ʒ.ß. margaritarum ʒ.i. coralliorum utrorumq; ℈.ij. pulueris reſtauratiui humiditatum, pulueris aromatici roſati, trium ſandalorum ana ℈.i.ß. conſeruæ capillorum ueneris, conſeruæ uiolarum ana ʒ.ß. zuccari quantum ſufficit. Ex quibus fiat mixtura deaurata.

IDEM.

℞. ſpecierum electuarij de gemmis ʒ.ij. pulueris diagraganti frigidi ʒ.i. conſeruæ roſarum, borraginis, & nenupharis ana. ʒ.ß. zuccari quantum quidem ſufficit. quæ mixta terantur.

GVIL. SALICETANVS.

℞. corticis citri puluerizati ʒ.ij. pellicularum interiorum ſtomachorum gallinarum ʒ.i. pulueris electuarij dia cumini ʒ.ß. ſpecierum electuarij de bolo ℈.ij. pulueris pulmonis uulpini triturati & præparati ℈.ij.ß. corallij utriuſque. ℈.i.ß. zuccari in aqua ſcabioſæ diſſoluti quantum ſufficit. Et ex illis ſecundùm artem fiat electuarium in tabulas.

BRVNVS.

℞. ſpecierum dianthos ʒ.ß. ſpecierum diacameron ʒ.i. pulueris diamargaritonis calidi ʒ.i.ß. raſuræ eboris ℈. i.ß. zuccari in aqua bugloſſæ diſſoluti quod ſufficit: fiat electuarium in tabulas.

THEODORICVS.

℞. ſpecierum diagraganti frigidi, trium ſandalorum ana ʒ.ß. ſpecierum dianiſi, & lætitiæ Galeni ana. ℈.ij. pulueris pellicularum interiorum ſtomachorum gallinarum ℈.i. zuccari albi in aquis florum uiolarum & ſcabioſæ,

quantum ſufficit. Ex quibus omnibus fiat electuarium n tabulas.

IO. FALCO.

℞. pulueris diagraganti frigidi, & diamargaritonis frigidi, pulueris trium ſandalorum ana ℥. ij. ſeminis citrulli & cucurbitæ, recentium & mundatorum infuſi in aqua roſacea per quinque horas ana ʒ. ß. conſeruæ uiolarum ℥. ſex. conſeruæ bugloſſæ & roſarum ana ℥. iij. conſeruæ foliorum cichoreæ ℥. i. ß. amygdalorum recenter enucleatorum infuſorum in aqua lib. ß. zuccari in aqua roſacea diſsoluti quantum quidem ſufficit.

ROLOANDVS.

℞. pulueris electuariorum aromatici, roſati Gabrielis deſcriptione, & diayris Salomonis ana ℥. i. pulueris diateſſarõ, & electuarij de baccis lauri ana ℥. ß. pulueris diamargaritonis calidi ℈. i. zuccari in aquis ſcabioſæ, & fœniculi diſſoluti, quantum ſufficit. Ex his fiat electuarium in tabulas, ponderante unaqueq; ℥. ij.

RHASIS.

℞. ſpecierum trium ſandalorum, ſpecierum lætitiæ Galeni, ſpecierum diamargaritonis ana ℥. ij. pellicularum interiorum ſtomachorũ gallinarum ℥. i. baccarũ lauri ℈. ij.

reu'arbari

reubarbari electi ℈.i. ſpicæ grana. iiij. conſeruæ uiolarum ℥.ß. zuccari in aqua cichoreæ diſſoluti quãtum ſufficit. Ex quibus factæ tabulæ deaurentur.

DES RESTAVRANS.

Chap. XVII.

EN oultre à cauſe que en telle maladie ſenſuiuent aulcunement les corps eſtre debiles, & tanquàm omnia membra eſſe affecta, ne ſont à obmettre les cauſes confortatiues pour le corps conforter, & reſtaurer: ſelon que par iuſte labeur les auons recueullies, tam ex libris in lucem emiſſis, que des aultres docteurs ſuyuans par ſtudieuſe curioſite lesdictz docteurs, non ſeullement à Montpellier uniuerſite ſur toutes de ce monde en medicine ſuperlatiue, mais auſsi aultres uilles. Et ſont iceulx reſtaurans telz que ſenſuit.

OTHO PASCALIS.

℞. aromatici roſati. g. d. ſpecierum diagangæ ana ʒ.i. pulueris ellebori, diacorallij ʒ.ß. oſſis de corde cerui numero. ij. margaritarũ perforatarum, & non perforatarum ℈.i. fragmentorum ſmaragdorum, ſaphyrorum, & hyacinthorum ana ℈.ß. charabæ ℈.i.ß. conſeruæ roſarum, & bugloſſæ ana ʒ.iij. cinamomi electi ʒ.ij. gariophylo-

rum ʒ. ß. micæ panis albi. ℥. ij. croci. g. septē, scutorū auri bisquinq;, zuccari albi ℥. iiij. aquarū buglossæ, & scabiosæ libr. ß. cū capone excoriato, & flagellato, interioribusq; cū pinguediē remotis, & eo frustatim īciso. Omnia ponantur in balneo mariæ, ex quibus fiat restauratiuum.

DIONYS. FONTANAEVS.

℞. fragmētorum hyacinthorum, rubinorum, saphyrorū, & amethystorum ana. ʒ. ß. margaritarum perforatarū, & non perforatarum. ℈. ij. been albi, & rubei ana. ℈. ij. ß. oßis de corde ceruino numero. ij. corticū citri cōditi. ʒ. iij. seminis melonū, & citrulli ana. ʒ. ij. coralliorū rubeorū ʒ. i. florū uiolarū p. i. Misceātur, & in uase testaceo aqua fontis pleno, & cum pasta siliginis bene obturato, unà cū decē petijs auri ponātur, & lento igni coquātur usq; ad congruā consumptionē. Postmodū omnia in uase uitreo reponantur: addita carne caponis deplumati, & flagellati, pelle & axungia remotis: & ex carne frustatim incisa fiat restauratiuum.

SCYRON.

℞. foliorū capil. ueneris. p. i. seminis melonū, & citrulli mūdatorū ℥. i. radicis scabiosæ, & liqritiæ ana. ℥. ß. carnium iuiubarū. ʒ. qnq;, been albi & rubei ana ʒ. i. specierū

diamargaritonis & diacameronis ana. ʒ.i.ß. ſpecierum diacorallij, & triū ſandalorū ana.ʒ.i.ß.fragmentorū rubinorū, amethyſtorū, & ſaphyrorū omniū.ʒ.ij. oßiū de corde cerui nume.ij.pulue. humiditatū reſtauratiui.ʒ.iij. gūmi dragagāti. Miſceātur omnia cū petijs auri in capone explumato, & flagellato, & in fruſta diſſecto in uaſe teſtaceo cū aquis cordialibus lento igni coquantur, donec peruenerint ad congruam conſumptionem.

IOANNES FALCO.

℞.conſeruæ uiolarū, & bugloſſæ ana.℥.ß.cōſeruæ roſarum, & nenupharis ana ʒ.ij. pulueris diamargaritonis frigidi.ʒ.i.pulueris triū ſandalorū.℈.ij. quatuor maiorū ſeminum frigidorum mundatorum ana.℈.i.zuccari quantum ſufficit. Ex quibus commixtis fiat conditum panno auri coopertū, quo patiens utatur ad placitū longè à paſtu. Or apres les deſſus mentiones reſtaurās, le patient auoir prins ſon repas, luy peult lon adminiſtrer & donner telle dragee, de laqlle il pregne touſiours, affin de fortifier & corroborer la uertu digeſtiue. Ceſt à ſcauoir. ℞.diacitho.ſine ſpeciebus, dianiſum p fruſta ana.℥.i.ß.liqritiæ raſæ inciſæ.ʒ.ſex.cinamomi inciſi.ʒ.ij.coriādrorū preparatorū & conditorū cū zuccaro ad lib.ß.

zuccari rosati tabulati. Lon peult aussi bailler, ou administrer telle pouldre. ℞. coriandrorũ præparatorũ cõditorum cũ zuccaro ℥. ij. anisi ℥. i. cinamomi, pulueris aromatici rosati ana ʒ. sex, pellicularum interiorum gallinæ secundùm artem præparatarum ℥. i. zuccari rosati ad duplum. Ex quibus fiat puluis, de quo sumat coclear. i. post pastum.

DES CONFORTATIFS de la uertu digestiue par le dehors, Chap. XVIII.

Des restaurãs, draggees, & pouldres suffisamment auons traicte au chapitre precedent. Mais à cause qu'elles sont a la bouche ordonnees, pour plus uistement estre enuoyees es parties interieures: cõuient entẽdre estre une aultre maniere de cõfortatif ou restaurãt exterieur, par unctiõ, ou par emplastre, ou par sac rẽpli de pouldre, ou drogues à ce propices & duisantes. Desquelz ne pensons estre licite nous taiser, mais amplement traicter, selon que lauons trouue par les docteurs non uulgaires, mais excellens, & scientifiques: dont sensuit lordre en ceste maniere.

RHASIS.

℞. olei nardini, de lilio, de croco ana. ℥. iij. labdani puris simi ℈. iiij. spodij, squinanti, folij indici ana ℈. i. succi mentæ & absynthij ana ℥. i. Mixta omnia secundum artem bulliantur, ex quorum decoctione patientis stomachus ungatur.

SCYRON.

℞. foliorum mēthæ, absinthij, rosarum rubearum ana pugillum. i. squinanti, spicæ nardi ana ℈. i. utriusque corallij ana ℈. iiij. corticis citri sicci, ciperi, galangæ ana parum. Hæc omnia cōquassata, & in bombicino sacculo ad formam scuti interballastato inclusa regioni stomachi applicentur. Et si la matiere dauenture estoit uehementement chaulde & cholerique, tellemēt que y eust crainte d'adustiō, & incineration d'humeurs au foige apres bonnes euacuations sont principallement ordonnes les deulx unguēs qui sensuyuent.

GILB. GREFFIUS.

℞. oleorum nenupharis, rosarum, & seminis lactucæ ana ℥. iij. sandalorum alborum & citrinorum ana ʒ. i. ß. spodij ʒ. ß. corallij albi ℈. i. trociscorum de camphora ℈. ß. aceti albi, lactis mulieris puellam lactantis ℥. i. ceræ albæ

quantum sufficit. Vnguentum ex illis factum applicetur regioni hepatis.

IOAN. SCOTVS.

℞. oleorum de semine lactucæ, rosarum, & nenupharis ana lib. ß. seminis papaueris albi, endiuiæ, scariolæ, portulacæ ana ʒ. i. sandali albi ʒ. iij. spodij ℈. ij. spicæ nardi G. sex. trociscorum de camphora ʒ. ß. ceræ quantum sufficit. Desquelles choses susdictes l'unguent composé uault & conuient, si d'auanture par la societe des reins auec le foyge iceulx reins estoient alteres par discrasie chaulde.

DE L'ADMINISTRATION des serpens, Chap. XIX.

PRetendãt uenir au present chapitre suys encheu en une admiration non uulgaire. Car ueu que, selõ la diuine escripture, l'homme est cree maistre & dominateur de toutes aultres creatures, qui ne soy esmerueilleroit, comment il à beaucoup de creatures, tant animales, comme non animales, mesmement les bestes uenimeuses, à luy contraires, comme les serpens, sans faire plus extrauagante mention des aultres. Ce non obstant, peu à peu s'est abolie, & totallement esuanuie en

Gen. cap. iij.

De qbus uide per Erasmũ in colloquio c, ui titulus, amicitia.

moy telle admiration, apres auoir consydere, que ledict serpent, par son uenin, ne porte dommage à l'homme, sinon en tant qu'il na pas la congnoissance des remedes encontre tel, & tous aultres uenins, par Nature, mere de toutes choses produictes. Desquelz à present obmettray de parler, reiectāt, à cause de briefuete, les lecteurs es escriptz d'Hippocrates, Galiē, Oribase, Paul ægynete, Theophraste, Aethie, Dioscore, Celse Cornelie, Gariopontе, Pline, Aristote, & semblables. Et pour ne diuertir de nostre propos, combien que sur toutes les bestes brutes l'homme naturellemēt abhomine le serpent, comme cause premiere de la ruyne uniuerselle de l'humain lignage, n'eust este le merite redemptif de la mort de Iesuchrist, neantmoins, selon la commune resolution des docteurs, en toutes apotheques ne se treuue drogue plus de la tant dangereuse & abhominable maladie de Lepre, ou prohibitiue, ou palliatiue, ou curatiue, si bōnemēt curer se pouuoit, q̄ la chair du serpēt, estāt ladicte chair à plusieurs aultres maladies duisante. Parquoy cōuiēt de telle medicine maintenāt traicter, apres premierement auoir mis les uariations des docteurs en ceste maniere. Dict Galenus, que ladministration de

Gen. cap. iij.

In priō pharmacorū simplicium.

uipera, & theri non seulement ne conuient en Lepre, siue in cibis, siue in potionibus, mais aussi en toutes aultres medicines. A quoy est tresnecessaire nous enquerre lesquelz desdictz serpens sont les meilleurs, & entendre la maniere de les accoustrer. Or dict Auicenne, que necessairement fault auoir serpens habitans en lieux haultz, secz, pierreux, eslongnes deaue, ayans le dos noyr. En apres cõuiẽt leur coupper quatre doigtz de lõgueur pres la teste, autãt pres la queue: puys auec petites oussines ou uergettes les battre par long temps, car tant plus elles se agiteront & demeneront, tant plus en sortira de sang, ce que mieulx uauldra, comme dict le docteur Theodorith. Gui de Cauliac ueult que la serpent escorchee, & la gresse auec les entrailles mises hors, la chair soye lauee en eaue sallee chaulde, & puys ainsi cuitte iusques a la separation des os cũ aneto, fœniculo, pane biscocto, & salis modico, ut ex iure patiẽs bibat, & carnes ipsas comedat. Ioannes Vigoenus uult, ipsius serpentis carnes teri unà cum àla gallinæ elixæ, & modico cynamomi, salis, ac zuccari, & comestionem albam de ea fieri. Henricus uult serpentis carnes bene præparatas cum zinzibere, coriandro, & croco coctas in pastillum poni. Guido

Cũ ipso Auicenna cõcordant Valescus, Gordonius, & Guido cauliacus

Libri tertij capi. 55.

Cauliacus

Cauliacus præcipit, ut carnes uiperarum sic præparatæ necdum tamen coctæ terantur: ex illis autem fortiter tritis, atque cũ zinzibere, nuce muscata, & zuccaro coctis fiat electuarium. THEODORITVS iubet, ut carnes uiperinæ, remotis spina & ossibus, in uino albo coctæ terantur, & cõmisceantur cũ duabus partibus diasenæ. BERTAPALAEA hoc modo cibum de serpente facit. Ex serpente ruffo nemorali, abscisis ueneni receptaculis, partem mediam elixat cum porris aliquantulum paulò ante carnium serpentinarum appositionem decoctis, idq; decoctum dat patienti comedendum. Theodoritus faict uin de serpens en ceste maniere, *Trium serpentum partes non uenenosas positas in sacculo lineo infundit in dolium, uel uasculum uini, ut putrescant, de quo uino patiẽs bibat.* Et conuiẽt noter, q̃ la suffisance, & desistemẽt desdictz serpẽs est quãt le patiẽt cõmẽce à encourir scotomie, & estre mue en raison.

Istud est contra causam frigidã: q, si fuerit calida cã, misceatur elect. ro sat. nouellæ.

DES BAINGS ET ESTVues, Chap. XX.

Voir suffisamment traicte des serpens, restẽt les baings, estuues, frications, unctiõs, & leurs semblables. Ausquelles auant que proceder,

conuient noter que Gordonius dict, le baing principallement deaune doulce nest conuenant à Lepre, pource quil ne mondifie sinon ce que est pres du cuyr. Parquoy plustost seroit conuenable à impetigine, & serpigine. Mais en Lepre ayant matiere plus profonde est besoing de proceder auec choses plus fortes, comme sont estuues auec herbes, lesquelles seront apres mentionnees. Et icelles estuues faictes y competera la lauation deaune doulce. Conuient premierement du patient raire les cheueulx de la teste, la barbe aussi: & apres forte frication soyent lauez la teste, la face, tout le corps de telle decoction faicte par le docteur GORDONIVS. ℞. succifumiterræ, lapathi, scabiosæ, camomillæ, melilothi, staphizagriæ, synapis, piperis longi, nucis muscatæ, sulphuris, nitri, aloes, anisi, pigmenti coctorum cum aqua. Et la frication faicte soit oingt tout le corps auec sang de lieure: & à lissue de l'estuue capiat theriacæ cum uino.ʒ.i. en apres le sang sesche soit retourne le patient à l'estuue, & laue deaune decoctionis lilij, radicis iarri, & furfuris quantum sufficit. VALESCVS commande apres la rasure, comme dessus, auant entrer es estuues, que le patient soit

oingt, post sudores magnos cum oleo subtili, & resolutiuo, cui oleo addantur nitrum, sulphur, baccæ lauri, glutinum carpentariorum, sinapis, origanum, piper & pyretrum. Et soit laue de telle decoction. ℞. pyretri, euphorbij, macropiperis, nucis muscatæ, sulfuris uiui, auripigmenti rubei, synapis, aloes ana. ʒ.i. Soit le tout pulueriзe & boulli en uinaigre. Puis auec ung drap ou linge en ycelle decoction trempe soit la teste, & le corps frotte, & puys le patient tout laue despuys la teste iusques aux pieds auecques eauue de decoction cum folijs maluæ, & radicibus, cum folijs lapathij acuti, cum fumo terræ, cum hedera, ana. M. iij. cum radicibus altheæ recentis, enulæ campanæ, & bardanne. ana. ʒ. iiij.

IOANNES FALCO.

℞. radicis, & foliorum lapathij acuti, draconteæ, iarri, ciclaminis, ana. M. iij. fœnugræci quartum. i. fumiter ræ, foliorum enulæ campanæ, stclæ, scabiosæ ana. M. i. ß. florum camomillæ, rosarum rubearum, foliorum myrthi, hederæ arboreæ ana. P. ij. florum anthos, sticados utriusq; ana. p. i. ß. Ex quibus cõquassatis fiat decoctio, de qua lauetur totum corpus: & de herbis fiat stupha.

Post omnia inungitur totum corpus cum huiusmodi aqua. ℞. radicem lilij, iarri, draconteæ. Quibus cõquassatis, & per alembicum distillatis addatur aqua de floribus fabarum cum aliquantulo gariophyli, nucis muscatæ. Et ista aqua si quotidie lauentur facies, caput, & totum corpus, decorantur magnum in modum.

DE L'EXTIRPATION DES *Nouz, & tuberosites en la face, & aultres parties*, Chap. XXI.

En une maladie d'importance & griefue tãt lon plus ua en auant, tant plus y treuue lon des grands affaires: tellement que non sans iuste raison Hyppocrates cõmande, ut principijs obstemus, à cause que, serò medicina paratur, quum mala per lõgas conualuere moras. Et ce ie dictz pource que de ceste maladie uiennent en la face & tout le corps des nouz, & tuberosites tant sclirotiques, que aultres, delaissees & produictes par icelle matiere infectiue. Desquelles extirper combien qu'il y est plusieurs manieres, neantmoins nous tiendrons le chemin, & style des docteurs en ceste maniere. Gordon dict quil conuient enleuer lesdictz nouz, ou tuberosites auec ung crochet à ce propice: & puys auec

Author est poëta Ouidius.

ung rasouer iusques à la racine les excerner tous, si le patient le peult supporter. Aultrement conuiendroit fendre les dictz nouz ou tuberosites auec rasouer en maniere de croix, ou les cauterizer. Cõuiẽt aussi amasser tout le sang sortant de telles incisions, & d'icelluy fort mesle auec litharge bien puluerisee emplastrer la face, mesme les lieux incises: & que le patient ainsi emplastre demeure trois iours, puys soit laue deauue de som. Et sil estoit fort, ou delicat, ou tendre, soit auant faire incision, la face fomentee cum aqua decocta ex malua, lapatho & fumoterræ. En apres soit oingt le lieu auec lardon, lequel apres lon extirpera. Ioannes Vigoenus dict semblablement, si le patient auoit grande crainte d'incision, que les dictz nouz ou tuberosites soyent corrodees & cauterizees cũ tartaro uiridi æris, sale hammoniaco, & calce uiua puluerizatis & commixtis aceto, deinde ponantur in capsa ærea. Puis empres soit le tout applicque la, ou est l'intẽtion de corroder & cauterizer. Ce que aussi se peult faire auec pouldre de mercure. Valescus Tarentanus dict, que apres auoir extraict le sang plustost lon preigne du sang dung lieure chauld, ou du sang dung ieune homme sain, auec litharge bien subtilement puluerizee,

Libri septimi cap. tricesimonono.

Et du tout bien mesle, soit faict unguent, duquel les nodosites & tuberosites soyent oinctes, & apres trois iours soyent cicatrisees, & encernees: Or si dauanture auoit au nez quelque oppilation, GORDONIVS *commande, ut intingatur tenta in unguento citrino, in puluere lithargirij, aristologie rotundæ, & tartari. Aut fiat stuellus de aurea alexandrina, & abluantur nares uino tepido per nares tracto. Potest etiam per embotum emitti in nares de oximelle squillitico. Et pour ce, comme auons dict aux signes de Lepre, que souuent il ya depilation des sorcilz, pour iceulx regenerer, & pallier le uisaige, sanguisugæ ponantur in ipsis supercilijs, prius usque ad rubefactionem fricatis: deinde capilli Veneris & labdani ana. partes æquales bullitæ in oleo laurino imponantur. En oultre ponit talpam combustam, cortices auellanarum, nucum, castanearum. apes & muscas combustis his cũ illis omnibus in oleo laurino bullire adhuc facit capillum ueneris, spicam nardi, & labdanum, quibus addita cæra unguentum facit, quo post scarificationem supercilia inungit.*

DE EMBELLIR TANT LA *face, que aultres parties. Chap.* XXII.

IL n'ya aulcun de si petit entendement, quil soit, qui ne cognoisse estre facile, de deturper & enlaidir une belle chose. Mesmemẽt uoions par maladie, ou uiellesse, ou aultre semblable accident, les beaulx corps, tant d'hommes, que de femmes, estre de beaulx, rendus enormement deformes. Au cõtraire quine iugeroit, estre chose impossible mesme biẽ difficile, d'embellir & pulchrifier une chose deforme, laide & hideuse. Il est à chascũ notoire, n'estre rien si laid, q̃ la face du Lepreux, entaschee de nouz & tuberosites, au ꝓchain chapitre præcedãt mẽtiõnees. Ce nõ obstãt apres auoir icelles esleue, en la maniere la amplemẽt recitee, les docteurs nous baillẽt certaines facons de embellir la face, & tout le corps des Lepreux. Lesquelles par conuenant ordre nous mettrons yci. IOANNES Gulienus, doctor egregius in hunc modũ cõficit lac uirgineũ. ℞. lithargyrij argẽti. ℥.iij. q̃d subtilissime puluerisatũ misceatur aceto albo fortissimo, & distilletur philtro, uel sacculo pãneo. Et deĩde expressum misceatur ĩ aqua cũ sufficiẽtia salis. ℥.i. & aq̃ lib. ß. Alias additur alumĩs glaciati li.i. succi portula. & plãtagi. ana li.i.ß. albumina ouorũ. XX. & pariter oĩa diligẽter

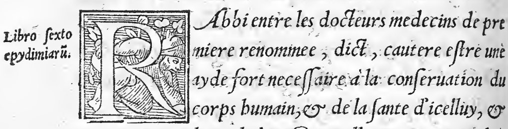
distillentur. IOANNES Falco sic ait. ℞. succorum plantaginis, & portulacæ ana lib. i. ß. albumina ouorum recẽtium numero. X. lactis uirginalis, cerusæ lotæ quartum ß. sarcocolæ, bauracis ana. ℥. iij. Et omnia distillentur in alembico uitreo. IOAN. Vigoenus dicit. ℞. limaturæ auri, argenti, ferri, calybis, æris, stãni, & plumbi, myrrhæ, aloes ana partes æquales: terantur omnia simul, & in uase uitreo elambicentur. GILB. Greffius ait. ℞. tartari calcinati lib. i. bauracis adusti, zuccari candidi ana. ℥. iiij. camphore. ℥. ß. succi limonum lib. ß. albumina ouorum fortiter agitata numero. iiij. Hæc omnia in uase uitreo elambicentur, & eorum distillationi adde lactis uirginalis lib. ß. OTHO pascalis dicit. ℞. radicis lilij, iarri & draconteæ ana partes æquales, quibus cõquassatis, & in uase uitreo elambicatis addantur aquæ de floribus fabarum, & rosarum cum aliquantulo gariophyli, & nucis muscatæ: & tali distillatione singulis diebus abluatur totum corpus maxime facies ipsius patiẽtis. IOANNES Vigoenus ait. ℞. limaturæ auri, argẽti, plumbi, stanni & ferri ana partes æquales. Terantur & ducantur super lapidem porphyriten horas duas: postea cum sanguine testudinum

& porcu-

& porculorum recenti, cum oleo amygdalorum amarorum distemperentur. Quibus omnibus addatur aliquantulum balsami, myrrhæ & aloes: & fiat unguentum. DIONYSIVS *Fontanæus dicit. ℞. succi aciditatis citri, succi limonum ana. quartum.i. albumina ouorũ quatuor, camphoræ tenuissimæ tritæ.℈.ß.muscillaginis seminis cydoniorum quartum ß.amidi.ʒ.ij. unguẽti citrini.ʒ.ij.ß.lactis uirginalis.ʒ.ij. Ex quibus in mortario contusis & incorporatis fiat unguentum.* GVIDO *Cauliacus ait. ℞. unguenti citrini lib.i. unguenti albi lib.ß.pinguedinis serpentum quartum.i. olei rosati, olei myrthini, unguẽti populeonis ana quartum.ß. quo unguento totum patientis corpus unguatur.* AVICENNA *dicit. ℞. liliorum alborũ, lapathij, & draconteæ lotorum, & in mortario marmoreo tritorum, & post trituram aqua fabarum aspersorum ana. libram.i.ß.oleorum myrthini & rosacei ana lib.i. farinæ lupinorum.ʒ.i. succi limonum, & fumiterræ ana libr.ß. axungiæ serpentis, mellis dispumati ana.ʒ.sex. storacis, calamitæ, pulueris yreos ana.ʒ.ij. crystalli, amidi ana.ʒ.ß. umbilici marini dissoluti in succo limonum.ʒ.iiij. sarcocolæ nutritæ, salis nitri, bauracis adusti, zuccari candi-*

di, tartari calcinati ana. ℥. quinque, croci. ℥. ij. myrrhæ. ℥. sex, sapponis caietani lib. i. ß. Ex quibus mixtis fiat unguentum.

DES CAVTERES, TANT *actuaulx, que potentiaulx, & applications d'iceulx,* Chap. XXIII.



Libro sexto epydimiarũ.

Rabbi entre les docteurs medecins de premiere renommee, dict, cautere estre une ayde fort necessaire à la conseruation du corps humain, & de la sante d'icelluy, & pour extirper les maladies. Car icelluy cautere tient lieu des euacuations uniuerselles. En apres il corrige, & emẽde principallemẽt les maladies fortes, uehementes, & malignes, esquelles icelluy seul est necessaire. Et propter hoc, inquit, antiquitus dicebatur, ultimum instrumentum medicinæ, non ultimatè finis, sed ordinis. A cause que apres diete, phlebotomie, medicine, doibt lon appliquer ledict cautere. Doncques pource q̃ apres toutes aultres remedes, ilz sont les derniers, d'iceulx conuient deuement & amplement parler. Et iceulx selon Galenus, sont de deux manieres: cestascauoir l'actuel, & le potentiel. Le

Libro quarto Terapeutices.

actuel est celluy, qui est faict auec le feu, auec metal, ou auec or. Le potentiel est faict auec medicines, par les Grecs appellees encausticques: c'est à dire en francoys adustiues: comme apres sera amplement declaire. Car comme dit Albucrasis, & à ce se concordent les docteurs tant anciens, que modernes, le cautere actuel faict auec le feu, est plus noble, que le potential, par sa bonte, & simplicite: attendu que l'operation d'icelluy ne oultrage, ne donne aulcun nocument es parties circunuoisines, si d'auanture il n'estoit donne excessiuement, & oultre mesure. Parquoy n'est merueille, si Auicenne l'appelle, grand & noble medicament. Au contraire, le cautere potential, ou rupture, à cause de la douleur, & escarre grosse, qu'il laisse, en affoiblissant les membres, leur prouocque ung grand flux des matieres causantes quelque foys des maladies d'impossible ou bien difficile curatiõ, mesme par son encausticatiõ, & putrefactiõ induit souuẽt les mẽbres à tõber en une estiomenie. Et les cauteres actuelz sont appliques au corps humain par plusieurs raisons tãt uniuerselles, que particulieres, dont les particulieres sont telles. Pour cõforter les membres refroidis, quia siccum sano, humidum nõ sa-

no propinquius est. Pour oster la mauluaise complexion des membres, & probiber la corruption de soy disperger plus auant: si fiat in circuitu estiomenorum, & in ulceribus sponte se dilatantibus, & in ossibus corruptis. Pour resouldre, dissoluer, & desseicher la matiere corrumpue, mesmement en gouttes, maladie de teste, & fortes doleurs. Pour tollir la uenenosite: comme en charbons & anthrax. Pour separer la partie corrompue de la saine, comme en cancres, ascachylos, & estiomenes. Pour restraindre le sang faisant forte escarre & parfonde: aussi euacuer la matiere catharreuse, & flux d'humeurs descendans es yeulx, & ce sur la commissure couronale. Pour amplifier les orifices des fistules, & ulceres cauerneux trop estroictz, affin que la sanie puisse mieulx sortir, ou reduire lesdictz ulceres de forme ronde en forme longue, par laquelle plustost ilz guerissent. Pour extirper les choses superflues, comme glandules, scrophules, & semblables: & empescher la deriuation des humeurs es yeulx, en cauterisant les uoynes des temples, ou derriere le col. Pour diuertir aussi ou faire diriuer la matiere aux parties plus prochaines: quia mutatio, quæ diuerti nequit ad exitum naturalem, cauterijs com-

Galenus in quarto terapeutices.

Galenus ad Glauconem.

Albucrasis & haliabbas

Hæc est sententia Albucrasis, Lãfrãci, Arnaldi, & Mesuæ.

Arnaldus uillanouanus.

petenter educitur. LES utilites particulieres des cauteres sont prinses des membres, & de la forme diceulx cauteres. Parquoy, selon la doctrine de maistre Guy de Cauliac, ne se doibuent donner, sinon apres conuenable euacuatiõ uniuerselle, es lieux appliquatibles, qui sont les fontenelles des bras, des iambes, des hainnes, & aixelles, & en la partie superieure de la teste, & derrier du col auec cetom, principallement en ceste maladie. Selon Arnaldus y a bien plusieurs manieres de cauteres, lesquelles Albucrasis reduict en dix. Mais leschole Montpellienne n'en tient que deux, cest à sçauoir punctualia & rotunda: lesquelles deux manieres sont suffisantes à nostre matiere presente de Lepre. Et qui par curiosite en desyrera plus congnoistre, preigne peine à lyre les docteurs tant modernes, que anciens. Or apres amplement auoir parle des cauteres actuelz, conuient parler des potentielz, qui de potentia ad actum oeuurent, comme les actuelz. Car aulcunes foys les patiens ne ueullent le cautere actuel, & au feu: & aussi nous ne l'ausons donner, pour les lieux des particules: parquoy sommes contrains recourir es potentielz, qui sont en ceste maniere, comme racontent, & nous monstrent les Docteurs, in primis

Hoc lixiuiũ à chyrurgis uocari solet, magistra.

IOANNES VIGOENVS. ℞. lixiuij cum quo efficitur sappo, libr. ß. & uocatur capitellum. Et si fuerit dictum lixiuium recolatum, ex primis guttis ruptorum confectum ex eo melioris erit operationis. Signum autem ipsius lixiuij idonei, est quando ouum ipsum supernatat. Deinde. ℞. uitrioli Romani. ℥. i. ß. opij. ℈. i. Bulliant omnia simul usque ad spissitudinem, præter opium. Deinde ponatur opium, & in uase uitreo reseruetur. *MARIANVS BAROLITANVS*, ℞. unum cyathum lixiuij sapponis, quod prius à colatorio emanat, appellaturq; mater. Lixiuium illud ferueat in casciola ænea, simul cum uitrioli Romani. ℥. i. & omnia bulliant, donec lixiuium feruendo spumet ac desiccetur. Quod ibidem remanserit colligatur, & collectum ad suos usus seruetur. *IDEM.* ℞. succi cyclaminis. ℥. i. ß. lixiuij prædicti ℥. iiij. uitrioli Romani. ℥. iij. aquæ fortis, cum qua diuiditur aurum ab argento. ℥. i. salis nitri, ℥. ij. ß. opij. ℥. i. Bulliant omnia more qui in antecedenti fuit dictus.

GVIDO CAVLIACVS. ℞. calcis uiuæ, salis hammoniaci ana lib. i. Terantur & pastentur cum lixiuio cinerum fabarum truncorum, &

ponantur in olla in fundo perforata. Postea perforata olla, in alia non perforata posita de subtus in aqua recipiatur capitellum, & sepulta omnia in terra per septem dies relinquatur. Et erit tunc optimum capitellum. Or premier que appliquer ces cauteres potẽtiaulx cõuiẽt refroidir la partie superieure auec unguent boli armeniaci, & litbargirij nutritiui, & unguẽt blanc ex descriptiõe Ioãnis Vigoeni. Et apres lopation du cautere, de sept á neuf iours cõtinuer lesdictz refrigeratifs. Le tẽps de tenir lapture ouuerte, selõ Rogier, est de .xl. iours, ou de troys moys, q̃tũ res reqret, leq̃l tẽps est par Galenus allegue. L'heure d'administrer lesdictz cauteres tant actuaulx, que potentiaulx est double, cest a scauoir, heure de necessite, & heure esleute. L'heure de necessite est quant il conuient hastiuement icelluy appliquer, & ne prolonguer le temps, qu'il ne porte mort ou passion. L'heure esleute est, la quelle peult eslire le Chyrurgien, & prolonguer, sans que le patient encoure peril de mort. Et telle heure est in uere, temps attempere, au quel les humeurs commencent auoir flux, & rheumatisent. Le meilleur temps apres est, in autumno: puis, in hyeme. Le plus contraire est, in æstate, estant

Aphorismorũ sexto, & pronostico rum secũdo.

adonc la uertu corporelle en l'homme affoiblie, par l'excessiue chaleur æstiuale augmentante la chaleur cauterique. Maintenant pour fin de nostre present traicte reste uenir es corrections des accidens coustumiers en icelle maladie aduenir, lesquelz accidens ont besoing destre corriges. Et sont premierement, asperite de cuyr, morphea, serpigo, albaras, gutta rosacea, pruritus saphyrorum. Secondement, ulcerations, dispositiōs ulcereuses en la bouche appellees alcocolla, difficulte d'halaine, uoix rance. Tiercement, corrosion & oppillation des narilles, flux de poil es sourcilz & à la teste, male complexion en aulcuns membres. Quatriesmement stupeur, amission du sensitif, mutation de coleur innaturelle, corruption & corrosion es ungles, grant soif, obstipation de uentre auec uentosites, tuberosite es yeulx, halaine & sueur puante, impotence de mouement auec contraction daulcuns membres. Et s'il auoit aultres accidens en Lepre, on les reduit aux dessus escriptz: des quelz accidens & curations palliatiues diceulx, pource que asses amplement en à traicte maistre GVY de Cauliac, & que son liure est à ung chascun commun, remettrons les lecteurs à icelluy, pour peur de prolixite: faisant fin au

present traicte par moy compile à l'utilite & prouffit d'ung chascun en ayant necessite, soit patient, ou curateur. Ad laudem, & gloriam sanctissimæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritussancti, Amen.

Cy fine la Practique de Maistre Pierre Bocellin, Cyrurgien & citoien de la noble cite de Belleys en Sauoye, sur la matiere de la contagieuse & infectiue maladie de Lepre.

IMPRIMEE A LYON
sur le Rhosne par Masse Bonhomme,
Mil cinq cens & quarante.

M



PETRVS BOCELLINVS

Allobrox, Bellicienſis Lectori candido, ſalutem plurimam dicit.

QVando res aliqua fit contra aſſuetum, quur ea ita fiat, omnibus mirari licet, donec illis eius rei ratio appareat, & innoteſcat. At quorſum hæc? dicet aliquis. Dicti mei cauſam, Lector candidiſſime, accipe. Conſueuerunt qui libros ſcribunt, & à ſe ſcriptos in lucem emittunt, una tantùm lingua uti. Tu autem mirari poteris, quæ me occaſio impulerit, hunc de Lepra libellum, ut partim Gallicè, partim Latinè ſcripſerim. Ne uerò diutius ſis ſuſpenſus, & ne te longa ambage morer, in hunc modum facti mei rationem tibi reddam. Quòd enim partim Gallicè ſcripſi, uolui prodeſſe multis Chyrurgis, linguæ Latinæ prorſus ignaris: qui tamē Latinè ſcripta non intelligentes, Gallicam dictionem cupidiſſimè amplectuntur. In contrarium, quòd Latinè nonnulla ſcripſi, hoc ideò feci. Videbam ſcilicet in Pharmacopolarum officinis, uel apothecis, multa pharmaca eſſe, in primis ad Lepram neceſſaria: quæ ſiue apud Italos,

siue apud Hispanos, siue apud Gallos, siue apud Britannos, siue apud Germanos eodem semper nomine uel Græco, uel Latino, uel Arabico appellentur: prout ipsos pharmacopolas erudit Diascorides, eorundem autor doctissimus & clarissimus. Ne itaque lectorem pharmacorum uarie apud diuersas gentes nomenclatorum uarietate confunderem, consilium fuit, rem ipsam pharmacopolicam Latine scribere: maxime receptiones uulgo appellatas, quas & Gariopõtus, & Celsus Cornelius curas latinius uocitant. Hic quidem noster de Lepra libellus exiguus est, quem tamen paruis pixidibus merito comparare possim. Nam ut in ipsis paruis pixidibus preciosissima quæque unguenta reponũtur, ita in hoc meo libello multa doctissime scripta inuenies: quantum quidem ad ipsam Lepræ materiam pertinet. Sed nolo mihi esse suffenus. Rem tibi syncero animo præmansam tuo arbitratu mastica, & meliora de nobis expectans,

Vale.

TABLE, OV SOMMAIRE du present traicte.

FINIS.